SOLUTION Pneus MICHELIN
MONSIEUR Muffler

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

DU NOUVEAU A LAVAL
BOURASSA mazda
1625, ST-MARTIN E., LAVAL 385-9595

Aujourd'hui: ensoleillé et frais.
Minimum -1° Maximum 11°
Demain: ensoleillé et frais. DÉTAILS CAHIER SPORT

• MONTRÉAL, LUNDI 26 AVRIL 1993 109e ANNÉE Nº 183 54 PAGES, 4 CAHIERS
Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui

Ottawa s'attaque encore au déficit



PHILIPPE DUBUISSON
du bureau de La Presse

OTTAWA

Le gouvernement Mulroney a fait le pari que les électeurs canadiens souhaitaient une diminution du déficit fédéral, notamment par le truchement d'une réduction du coût de l'administration publique.

Cet après-midi, à 16 h 30, le ministre des Finances Don Mazankowski annoncera des coupes sombres dans un budget fédéral qui sera présenté sous le signe de l'austérité.

Il n'y aura pas de réductions ou de hausses significatives de taxes et d'impôts pour les particuliers et les entreprises, a laissé entendre le ministre, le gouvernement Mulroney n'ayant pas l'intention de se mettre à dos les contribuables à la veille des élections générales.

Mais le budget de fonctionnement de l'appareil fédéral sera réduit par une diminution des effectifs ou par une réduction des salaires des fonctionnaires, si l'option de retrancher de dix le nombre de jours de travail des employés de l'Etat par année est retenue.

BUDGET 93

Le ministre Mazankowski poursuivra aussi la rationalisation de l'appareil de l'État entreprise l'an dernier avec la privatisation, le fusionnement et l'abolition de 46 agences, organismes et conseils fédéraux. Certains ministères pourraient être abolis ou greffés à d'autres.

Depuis une semaine, le ministre des Finances prépare les esprits à un exercice de compression dans les dépenses fédérales. Il a déclaré à maintes reprises que la croissance économique et la création d'emplois passent par la détente des taux d'intérêt qui sera rendue possible seulement si le déficit est réduit.

Le climat politique est aussi propice à une réduction des dépenses fédérales, notamment dans la fonction publique. Le gouvernement néo-démocrate de l'Ontario a annoncé récemment l'abolition de 11 000 postes dans sa fonction publique ainsi qu'un gel des salaires pour les quelque 900 000 employés des secteurs public et parapublic.

Les contribuables ont aussi la conviction qu'ils ont déjà largement contribué à l'assainissement des finances fédérales par un alourdissement de leur fardeau fiscal, et qu'il est temps de mettre le secteur public à contribution. Depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs en 1984, la

VOIR OTTAWA EN A 2

A3 INONDATIONS
Dans le Haut-Richelieu, au cours du week-end, la fonte des neiges, la pluie et les forts vents du sud ont causé les plus importantes inondations des dix dernières années.

A5 HOMOSEXUELS
Des centaines de milliers d'homosexuels manifestent à Washington pour réclamer le respect de leurs droits et des fonds supplémentaires pour la lutte contre le sida.

B3 BOSNIE
Le Parlement des Serbes de Bosnie a rejeté la nuit dernière le plan Vance-Owen à la veille de l'entrée en vigueur de nouvelles sanctions internationales.

C1 UNIVA
La Caisse de dépôt et placement aurait sollicité un fonds américain géré par la banque d'affaires S.G Warburg pour acheter le bloc d'Unigesco dans Univa.



S3 SPORTS
Fier de son beau retour dans la série, plus sûr de lui, le Canadien se garde bien toutefois de motiver les Nordiques à la veille du duel de ce soir à Québec.

Sommaire

Annonces classées
Immobilier ..... B6 à B10
Marchandises B10
Emplois B10-B11, C9
Automobiles B11, C9
Propositions d'affaires C2
Arts et spectacles
Informations ..... A10 à A13
Ciné-horaire C12
Télé-horaire A12
Bandes dessinées B9
Bridge B8
Décès C11
Économie ..... C1 à C3
Êtes-vous observateur? ... B6
Feuilleton B7
Horoscope B8
L'auto ..... C4 à C8
Le monde B3
Loteries A4
Mots croisés B10
Mot mystère B10
Quoi faire B12
TABLOÏD SPORTS
Réjean Tremblay S5



ANNE RICHER *rencontre...*

GILBERT ROZON

Un diable d'homme fort controversé

Il a souvent dit des choses, expliqué, revu et corrigé sa vie, vérités et masques confondus. Sans la moindre pudeur apparente. Sous les dizaines de coupures de presse, les racontars, les médisances, les flatteries de ses amis ou les critiques de ses ennemis, a-t-il jamais laissé poindre qui il est? Et n'a-t-il pas voulu confier avant tout que la vie est un immense éclat de rire?

Gilbert Rozon, sous le couvert d'une petit diable vert, «emblème du Festival Juste pour rire», sous des allures de diable en personne ou d'ange séducteur, a voulu vendre l'humour. Premier mandat. Et cette vocation qui, au départ, n'avait rien de drôle l'a profondément façonné. Le Groupe Juste pour rire dont il est le président a un chiffre d'affaires de près de 30 millions. Après le Festival Juste pour rire, l'École nationale de l'humour, les Jeunes pour rire et maintenant le nouveau Musée pour rire, Gilbert Rozon pourrait se reposer. Mais une quête d'absolu, une cause grande, forte, généreuse, n'apportent jamais de repos.

Qui est ce diable d'homme qui suscite tant de passion? Artiste ou homme d'affaires? Une dualité dure à vivre, insoutenable certains jours pour lui-même, suspecte aux yeux de ceux qui jugent au premier regard.

À 39 ans, il se pose à lui-même des questions plus nombreuses que celles de tous les journalistes réunis. De toute façon, il a appris à se méfier des vérités tronquées. «Il vaut mieux aller vérifier soi-même.» Pour débusquer une quelconque réalité, il lance des cailloux dans la mare et fait sauter les grenouilles. Surprendre et être surpris. Stratégie qui ne lui donne pas davantage de certitudes. Mais désarçonne l'ennemi. «Pourquoi suis-je obsédé par les kamikazes et les samouraïs?»

On peut à la fois le cerner et le perdre si on est trop près. Son regard d'abord tient l'autre captif, le circonscrit pour ainsi dire, l'enveloppe, le contrôle. Subtilement, l'homme cherche à séduire. Il séduit. Long, mince, juvénile, une certaine langueur dans la pose. Jalons dans la complicité.

Gilbert Rozon se dit que s'il est tant controversé, c'est peut-être «parce que je ne demande rien aux autres. J'ai l'air d'un paquebot qui s'en va seul. Ça dérange.» Les seuls qui vont résister aux grandes vagues sont les membres de sa famille, «le refuge absolu, le roc, une armure», et les amis vrais, rares.

Né à Montréal

«C'est le seul chauvinisme que j'ai», déclare celui qui voue une passion à Montréal. «J'ai toujours aimé la solitude de la ville.» Il a pourtant vécu à la campagne. Fils aîné d'une famille de sept enfants, ses parents originaires de Saint-André d'Argenteuil décident de retourner à la campagne lorsqu'il n'a même pas un an. Le père est cantonnier, jardinier, fossoyeur. Gilbert, fier et dur aîné responsable, l'aide du mieux qu'il peut, apprend le sens de l'effort et du travail. «Pour mon premier travail, j'ai vendu des pommes.»

Il aime vendre. Faire du porte à porte, placoter avec les gens. Il ne déteste pas non plus les longs jours dans les bois à couper et émonder les arbres. Sa vie est alors toute simple. Entre un pommier et une fosse, il devine le sens de la vie, celui de la mort: «C'est fellinien cette cou-

VOIR DIABLE EN A 2



PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Artiste ou homme d'affaires? Une dualité difficile à vivre, admet Gilbert Rozon.

Québec vise un autre déficit de 5 milliards

DENIS LESSARD

Le ministre québécois des Finances, Gérard D. Levesque, vise un déficit oscillant entre 4,7 et 5 milliards pour la prochaine année financière.

En maintenant le déficit approximativement au niveau de 1992-1993 (4,6 milliards), le gouvernement du Québec se croise les doigts et espère que ce sera suffisant pour rassurer les firmes américaines d'évaluation de crédit qui ont revu à la baisse les cotes du gouvernement fédéral et de la plupart des provinces.

Ces informations, obtenues par *La Presse*, ont été confiées au conseil des ministres mercredi dernier par M. Levesque. Elles ont été confirmées en fin de semaine par plusieurs participants au conseil général du PLQ.

Comme pour annoncer un budget douloureux, le premier ministre Bourassa a d'ailleurs prévenu, hier, les militants libéraux. Le prochain budget québécois ne s'annonce pas «comme une promenade au printemps», a dit M. Bourassa, prévenant à l'avance que Québec n'aura pas de «richesses à redistribuer» lors du prochain exercice financier. Hier, M. Bourassa n'a pas manqué de rappeler qu'en dépit de lourdes compressions (11 000 emplois et 4 milliards de dépenses), l'Ontario voguait vers un déficit de 16 milliards.

La semaine dernière, à la demande des ses collègues, M. Levesque avait accepté de faire, avec son sous-ministre Alain Rhéaume, une présentation du portrait global des finances publiques à l'approche du budget, prévu pour la mi-mai. Il s'est bien gardé de donner des détails sur les mesures

VOIR QUÉBEC EN A 2

Les premiers résultats donnent Eltsine vainqueur

Agence France-Presse

MOSCOU

La victoire de Boris Eltsine, qui est en passe de recueillir non seulement un vote de confiance mais aussi l'approbation de sa «thérapie de choc» économique, était confirmée ce matin par les premiers résultats officiels.

Le chef de l'État a gagné le pari de la participation, qui devrait dépasser 60 p. cent, et a même parfois dépassé en pourcentages ses scores de l'élection présidentielle de juin 1991 dans plusieurs régions d'Extrême-Orient.

Plus de 72 p. cent des millions d'électeurs de Moscou et Saint-Petersbourg ont voté en faveur d'Eltsine et de ses réformes, selon des résultats officiels préliminaires. Selon M. Alexandre Mouzikanski, un des membres de la Commission électorale de Moscou, entre 73 et 75 p. cent des votants de la capitale ont dit oui au chef de l'État, et 68 à 70 p. cent à ses réformes. Selon l'agence Interfax, 72,6 p. cent des habitants de la deuxième ville en importance du pays ont apporté leur soutien au président, et plus de 66 p. cent à la «thérapie de choc» économique.

Environ 51 p. cent des plus de 7 millions d'électeurs de Moscou et plus de 50 p. cent des 3,9 millions d'électeurs de Saint-Petersbourg ont de plus approuvé la tenue d'élections législatives anticipées. Seuls 21 à 22 p. cent des électeurs ayant pris part au vote à Moscou et Saint-Petersbourg ont demandé des élections présidentielles. Le taux de participation s'est élevé à 64,5 p. cent dans l'ancienne capitale des Tsars, contre 62 à 64 p. cent à Moscou.

Les deux villes et les plus de 4 millions d'électeurs de leurs régions représentent près de 15 p. cent des 105,5 millions d'électeurs de Russie.

Ces scores sont d'autant plus déterminants pour les résultats définitifs aux quatre questions posées que les électeurs de la région d'Ekaterinbourg (ex-Sverdlovsk), le fief du président Eltsine, se sont déplacés en nombre pour soutenir le chef de l'État à 88 p. cent des votants.

L'équipe présidentielle n'a pas attendu la confirmation des premières estimations partielles pour annoncer la nuit dernière que la victoire du oui autorisait le Kremlin à demander la réélection des organes législatifs. Cela signifie la disparition du vieux Congrès des députés à majorité communiste, d'autant plus que les électeurs ont rejeté une élection présidentielle anticipée, estimant qu'un vote de confiance devait permettre à Boris Eltsine d'aller jusqu'à la fin de son mandat en 1996.

La grande surprise du référendum est en effet le score très élevé de l'approbation d'élections législatives anticipées, dernière des quatre questions posées aux 105,5 millions d'électeurs. La barre des 50 p. cent des inscrits exigée pour l'adoption de cette mesure ne devrait toutefois pas être atteinte, en raison notamment de la faiblesse du taux de participation.

Toutefois en Extrême-Orient, les députés ne sont pas passés loin du couperet, puisqu'à Magadan 43,3 p. cent des inscrits ont de-

VOIR ELTSINE EN A 2

«En autant qu'Eltsine baisse les prix...»

PAULE ROBITAILLE
collaboration spéciale

L'AUBE, Russie

Ils célébraient joyeusement le référendum russe dans le village de L'Aube (appelé jusqu'à l'an dernier «L'Aube communiste»), un bled de 400 âmes, à deux heures de voiture au sud de Moscou.

Par une magnifique journée d'avril, des fermières bien en chair pressaient le pas, dans la boue, pour se rendre à «L'Angle rouge», le centre communautaire, le bureau de scrutin de la place depuis Brejnev. Ici, le même décor que durant les fastes années du communisme. Tout est rouge, de l'urne aux isoloirs. Il ne manque, aujourd'hui, que le buste de Lénine.

À midi, plus de la moitié du village était déjà venue voter.

«Nous allons dire à Eltsine que nous sommes pour lui, en autant qu'il baisse les prix!» s'est exclamée une autre qui s'apprêtait à aller voter.

Hier matin, le prêtre des environs, le père Vladimir, a appelé ses fidèles à la raison. «Je leur ai dit: *Voyez dans quel état est notre église, voilà l'oeuvre de nos frères communistes. Ils l'ont transformée en cinéma. Pendant des années, notre temple était un cinéma! Mais les temps changent et le pouvoir actuel nous a redonné notre bien. Il faut lui être reconnaissant*. Alors, je leur ai dit de voter pour Eltsine.»

Mais le père Vladimir n'a pas réussi à convaincre tous ses concitoyens.

Au premier étage de «L'Angle rouge», les responsables locaux ont organisé un buffet, comme le veut une vieille tradition soviétique les jours d'élections. Dans la salle, quatre jeunes hommes, la vingtaine avancée, complètement saouls, promettent qu'ils n'iront pas voter. «C'est le référendum, c'est la fête, et tout le monde est saoul! Le problème en Russie, c'est qu'il n'y a pas assez de vodka!» lance l'un eux.

VOIR PRIX EN A 2

LOTTO 649 2,4 CE MERCREDI MILLIONS APPROX.
loto-québec

Demain dans *La Presse*

Économie

Tout sur le budget fédéral

■ **À ne pas manquer dans *La Presse* de demain nos pages spéciales sur le budget fédéral qui sera dévoilé aujourd'hui par le ministre des Finances Don Mazankowski. Les journalistes de notre bureau d'Ottawa et de la section Économie sont à pied d'oeuvre pour décortiquer et analyser ce budget qui est censé réduire le déficit et qui touchera tous les Canadiens.**

L'aréopage du monde des affaires

■ **Vous connaissez la Young Presidents' Organization? Si la réponse est non, ne vous en faites pas trop. Organisation mondiale très discrète, la YPO, qui regroupe une soixantaine de membres au Québec, fait l'impossible pour qu'on ne parle pas d'elle. Un dossier de Valérie Beauregard.**

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;

● à Waterloo: organisée par les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle, salle des Chevaliers de Colomb, 309, Western, de 14 h à 17 h et 18 h 30 à 20 h;

● à Repentigny: organisée par la Fraternité des policiers, hôtel de ville, 435, boul. Iberville, de 14 h 30 à 20 h 30.



Sortie de secours

Un homme pourchassé par des gardiens de sécurité parce qu'il refusait de quitter un hôtel de Portland, en Oregon, a fait une chute de trois étages en cherchant à s'enfuir, comme un prisonnier qui s'évade de prison, au moyen d'une corde de fortune faite de draps noués. Hospitalisé, William Holyfield, 35 ans, se trouvait hier dans un état critique, souffrant de blessures à la tête et de multiples fractures.

PHOTO AP

La quotidienne Tirage d'hier
à trois chiffres 517
à quatre chiffres 2174

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES
lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111
Décès, remerciements 285-6816
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé+ 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — **Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.**

RENSEIGNEMENTS 285-7272

17-1

CODE DU JOUR **LUNDI 26 AVRIL 1993**

SUITE DE LA UNE

OTTAWA

Ottawa s'attaque encore au déficit

facture annuelle en taxes et impôts d'une famille de quatre personnes comptant deux revenus s'est accrue de 2500$ en moyenne.

Dans l'opinion publique, le secteur privé a aussi fait les frais de la récession pendant que le secteur public a été largement épargné. Le gouvernement Mulroney est ainsi d'avis qu'il pourra compter sur l'appui de la majorité de la population si les syndicats de la fonction publique fédérale manifestent bruyamment leur mécontentement.

Le gouvernement conservateur estime de plus qu'il a tout à gagner en présentant l'image d'un gouvernement fiscalement responsable à la veille des élections, même si sa performance en terme de réduction du déficit au cours des neuf dernières années demeure peu convaincante aux yeux de la majorité des électeurs.

Le Fonds monétaire international (FMI) — prêteur de dernier recours — a sonné l'alarme au déficit en affirmant dans un document confidentiel que le secteur public canadien ne pouvait continuer à s'endetter au rythme actuel sans risquer une crise financière. Ce document a été coulé la semaine dernière pour préparer l'opinion publique à des compressions de dépenses.

Le neuvième budget de l'administration conservatrice devrait par ailleurs contenir très peu de mesures significatives pour la relance de l'économie et la création d'emplois à court terme. Le gouvernement fédéral ne dispose pas de marge de manoeuvre sur le plan financier pour lancer des programmes de création d'emplois.

Par rapport au budget de février 1992, les recettes fédérales seront inférieures d'environ 10 milliards aux prévisions pour l'exercice financier 1993-94. La reprise économique qui avance à pas de tortue, les difficultés de perception de la TPS en raison notamment du travail au noir et la contrebande des cigarettes sont autant de facteurs qui contribuent à limiter la croissance des recettes fédérales.

Ce ne sera pas la première fois que le gouvernement Mulroney se tourne vers le secteur public pour tenter de réduire son déficit. En décembre dernier, un gel de deux ans des salaires des fonctionnaires avait été annoncé dans le but de limiter la croissance du déficit.

Peu après son arrivée au pouvoir, le gouvernement Mulroney a aussi annoncé son objectif de réduire de 15000 les effectifs de la fonction publique sur une période de cinq ans. Cependant, cette politique a été grandement critiquée par le Vérificateur général.

Dans son dernier rapport annuel, il a indiqué que les indemnités de cessation d'emplois versées à 5800 fonctionnaires étaient sans fondement ou discutables dans la majorité des cas. Plus souvent qu'autrement, le poste ainsi libéré n'a pas été aboli. □

QUÉBEC

Québec vise un autre déficit de 5 milliards

qu'il entendait mettre de l'avant, mais son auditoire y a surtout entrevu des compressions draconiennes de dépenses et non de nouvelles taxes et des hausses d'impôts.

Le gouvernement du Québec est actuellement fort préoccupé par les risques que constituerait pour lui une baisse de la cote qu'attribuent aux obligations québécoises les grandes fires newyorkaises, Moody's et Standard & Poor's.

Questionné par *La Presse* hier sur cette éventualité, M. Bourassa s'est limité à dire qu'il espérait que la cote serait maintenue, que les créanciers internationaux seront rassurés de voir que Québec n'augmentera ses dépenses que moins de 1 p. cent pour l'an prochain.

Selon les informations obtenues, une baisse d'un cran de la cote du Québec, actuellement de AA moins, ferait augmenter de plusieurs centaines de millions le fardeau de la dette. Québec devrait consentir à payer plus d'intérêts sur les 10 milliards d'obligations qu'avec Hydro-Québec il émet chaque année sur les marchés internationaux. En outre, il devrait renégocier à la hausse le tiers de sa dette acumulée de 55 milliards, empruntés à taux «flottants» sur les marchés obligataires.

La dernière baisse de la cote du Québec remonte à 1982, Québec avait été ramené à AA moins (ou l'équivalent) par les firmes Moody's et Standard & Poor's. Or, de souligner la semaine dernière le ministre Levesque, une telle baisse aurait des conséquences très graves du point de vue des finances publiques, car les prêteurs revendiquent alors une prime par rapport aux taux accordés aux meilleures créances. Dans ce cas, la baisse d'un cran (de double A à simple A) réduirait aussi le nombre et le type des prêteurs potentiels, certains fonds de fiducie internationaux sont soumis à des ratios qui les forcent à emprunter des obligations de meilleure qualité, de trois et deux A.

Or, cette situation budgétaire difficile a déjà un impact tangible sur la capacité d'emprunt du Québec. La province, qui voulait émettre pour 1 milliard d'obligations, s'est fait dire par les syndicats financiers qu'on ne pourrait lui accorder pour le moment sa cote de AA moins, compte tenu de la fluidité de la situation. Québec espère qu'un budget d'austérité sera de nature à rassurer les prêteurs.

Hier, le premier ministre Bourassa a souligné que des signes de redressement économique, bien que timides encore, commencent à se faire sentir.

À la veille du budget fédéral, M. Bourassa a dit espérer qu'Ottawa évitera de «transférer» des factures aux provinces, une recette facile en période d'austérité. Pour M. Bourassa, Ottawa doit aussi concentrer son action sur la lutte au déficit, et devrait mettre en place des mesures susceptibles de favoriser la relance économique.

M. Bourassa a aussi souligné que le gouvernement n'examinait pas de solutions aussi draconiennes que l'Ontario. Les syndiqués du secteur public québécois savent à quoi s'en tenir, le gouvernement leur a déjà communiqué ses intentions pour 1993, dira M. Bourassa, indiquant que le budget du ministre Gerard D. Levesque ne leur réserverait pas d'autres mauvaises surprises. □

ELTSINE

Les premiers résultats donnent Eltsine vainqueur

mandé des législatives anticipées et 45,3 au Kamtchatka. En Sibérie, 44 p. cent des électeurs d'Omsk ont soutenu la proposition et 43 à Tomsk.

Ces résultats traduisent la lassitude de la population face aux manoeuvres du président du parlement Rouslan Khasboulatov et des députés de la vieille assemblée suprême issue de l'ère communiste, estiment les observateurs.

Les conseillers de M. Eltsine Serguei Chakhraï, Mikhaïl Poltoranine et Guennadi Bourboulis, descendus prendre l'air dans les allées du Kremlin, étaient visiblement satisfaits de la victoire qui était en train de se dessiner.

«Le président et le gouvernement avaient besoin de la confiance et il faut maintenant des élections législatives anticipées. C'est le seul moyen pacifique de sortir de la crise», a déclaré M. Chakhraï, vice-premier ministre et conseiller juridique du président.

Première victime, le vice-président Alexandre Routskoï, qui avait milité pour le non, s'est vu retirer par Boris Eltsine le dossier de l'agriculture.

Seules fausses notes pour le chef de l'État, à peine plus de 20 p. cent des électeurs du Tatarstan indépendantiste ont pris part au vote et plus de 42 p. cent des votants de la la région frontalière de l'Amour, en Extrême-Orient, lui ont dit non.

PRIX

«En autant qu'Eltsine baisse les prix...»

Le plus lucide des quatre, Constantin, 28 ans, est né dans la région. Il a fait la guerre d'Afghanistan. Lorsqu'il est revenu à L'Aube, il n'y avait pas d'emploi pour lui. Depuis des années, lui, sa femme et leur fils doivent partager la petite maison familiale de trois pièces avec ses parents et sa grand-mère. Il est chômeur, à l'occasion chauffeur.

«Y'a pas d'avenir ici, y'a pas de logement, y'a rien». La seule fois où il a appuyé Eltsine, c'était lorsque le futur président russe, à l'époque, s'est opposé au Secrétaire général Mikhaïl Gorbatchev, un être détesté au village. Constantin, désabusé, prétend que le référendum n'arrangera rien et que Eltsine et les autres sont tous impuissants.

Le directeur du Solkhoze (la ferme d'État), Vladimir Bakchov, raconte qu'il a peine à nourrir ses 800 vaches. Si, l'an dernier, chacune produisait en moyenne 10 à 15 litres de lait par jour, cette année, elles en donnent à peine sept litres.

Les taureaux qu'il vendait jadis à gros prix aux enchères, il les laisse aujourd'hui au boucher le plus offrant. La bonne partie de la machinerie vieille et rouillée ne fonctionne plus, faute de pièces de rechange. Et lorsqu'un tracteur est en bon état, ils ont du mal à trouver l'essence nécessaire pour le faire rouler.

M. Bakchov montre ensuite la liste des salaires des ouvriers, en moyenne 5000 roubles par mois, à peine six dollars. «Les jeunes partent et trouvent un meilleur emploi ailleurs», explique-t-il. «Et il n'y a plus personne pour remplacer ceux qui s'en vont».

Face à cette situation catastrophique, le directeur du Solkhoze a voté contre Boris Eltsine au référendum. Il ne cache pas qu'il est toujours un fidèle membre du Parti communiste. Il parle avec nostalgie du temps passé, lorsque sa ferme était un exemple de réussite socialiste.

Si M. Bakchov hait Eltsine, il n'aime pas, non plus, son rival Ruslan Khasboulatov. «Je déteste Eltsine et Khasboulatov. Je ne fais pas confiance aux hypocrites. Tous des voleurs!» Découragé, il ignore qui pourrait redonner la santé à son empire.

Les doyennes du village, Claudia, Gladia et Maria, toutes nées avant la révolution de 1917, méprisent les communistes comme M. Bakchov. Elles se rappellent amèrement la collectivisation des terres dans leur région et ces hommes symbolisent encore pour elles cette période maudite.

«Ce sont des gens comme ça qui empêchent notre président de faire son travail», affirme Claudia Litchova. «Les anciens dirigeants sont à changer», ajoute-t-elle en parlant des leaders locaux et des députés du Parlement russe.

Les vieilles fermières pourraient gagner leur pari. Les deux organisatrices du référendum de «L'Angle rouge» sont d'avis que tout compte fait, Boris Eltsine l'emportera à «L'Aube» malgré l'opinion des dirigeants du Solkhoze, toujours communistes.

Selon elles, à la première question du référendum («Avez-vous confiance au président?»), un bonne majorité de leurs concitoyens répondront «oui». À la deuxième question («Êtes-vous satisfaits des réformes?»), là, selon elles, Eltsine pourrait essuyer un sérieux revers.

Outre les deux premières questions, les villageois de L'Aube ont dû répondre à deux autres questions: veulent-ils des élections présidentielles ou des élections législatives anticipées?

Les vieilles dames n'hésitent pas lorsqu'elles cochent leur bulletin de vote. «Débarrassons-nous de ces députés au plus vite!» affirme Claudia, et les deux autres hochent la tête en signe d'approbation. «Oui aux élections anticipées du Parlement. Boris Eltsine, nous le laisserons finir son mandat».

«La Russie a besoin d'un maître, l'homme russe s'habitue à n'importe quel tsar», confie la vieille Maria. «Aujourd'hui, le bon Tsar c'est Boris Eltsine.» □

DIABLE

Un diable d'homme fort controversé

pure avec la vie que je mène maintenant!» constate-t-il.

La vie de famille d'aujourd'hui surtout est différente. Il a un fils de trois ans, Charles. Le père a peur qu'il soit trop choyé. Il se demande s'il donne assez d'attention et s'il n'a pas, en vieillissant, la même sévérité que son père. Mais rien n'est pareil à cette enfance à lui, où il a appris à se colleter aux autres, à développer dans un *enfer* d'amour la tolérance et le partage.

L'humour l'a aidé à traverser la vie, l'a maintenu dans une certaine légèreté. Gilbert Rozon le tient de son père pince-sans-rire et taquin. Il souhaite rire de plus en plus de lui-même. Il a inventé une blague avec son nom, malmené de mille manières. «Je parle à une secrétaire et lui demande de m'annoncer comme étant monsieur Rognon de Vaud en Suisse. Parfois, on se rend compte de la blague. Mais en général, c'est pris au sérieux!»

L'école lui fut facile, désolante de platitude. Il assimile très vite les notions les plus abstraites. Il se rebelle en mots, en apprend la terrible force, exerce son sens de la répartie et cherche déjà les êtres plus forts que lui et qui lui tiennent tête. C'est en même temps là, à l'adolescence, qu'il travaille à tout faire dans le monde du spectacle. C'est là qu'il découvre sa voie.

Il a été imprimeur, a fondé une agence de publicité; il est devenu amoureux d'une femme cultivée, il est allé étudier le droit. Il ne passe pas à côté de la vie, c'est sa grande hantise. Alors, il préfère cent fois rire aux éclats, vivre l'amour passion, suivre l'appel des sens, se gaver de plaisirs, en combler ceux qu'il aime. Il a trouvé son métier par un coup de coeur. Ses femmes aussi. Il en est fier. Pour lui, rien n'est plus merveilleux que l'état d'amour. «Enfant, déjà je me voyais comme un prince charmant, la fille posait la tête sur mon épaule et nous dormions ensemble. C'est en jouant au hockey que j'ai découvert la vision vulgaire des gars. Ce fut un choc brutal. Et je me suis engagé à devenir un amant fabuleux, à me donner totalement, à m'oublier».

Après les joies et les déceptions, les beaux souvenirs et les blessures, il a enfin trouvé l'équilibre. Marié à Danielle Roy. «Ça m'a fait plaisir de parler de ça car malgré les tâtonnements, c'est la vraie vie qui a coulé dans mes veines.»

Loin de lui la tiédeur

Avec l'actif de l'amour dans sa vie: «Je connais mieux la beauté et la laideur, le meilleur et le pire. Ne pas reconnaître ça, c'est se mentir. Le monde se ment.»

La réalisation de soi dans le travail, est-ce la seule voie? «Ne sommes-nous pas en plein dérapage? Et si c'était la paresse, la vraie chose?» Pour Gilbert Rozon, la vie est compliquée. Elle est jalonnée d'incertitudes et de coups du sort. «Y a-t-il un homme plus important qu'un autre sur la terre? Je pense que oui. Il y en a qui ont plus à accomplir. Mais il faut avoir l'humilité d'accepter ses limites. Où est-ce qu'on se situe dans la vie? Après tout, on ne s'en tire pas si mal. Et parfois même si on se trompe, on ne le voit pas.»

Ambitieux? «Oui, parfois». Il rêve de choses à sa portée. Les étoiles ne sont pas trop lointaines. «Je reste critique pour moi, c'est presque de la flegellation. Je ne me trouve jamais bon, je ne m'accorde aucun repos, je ne me récompense ni ne me félicite. Je suis un déséquilibré qui cherche l'équilibre.»

La curiosité d'une belette, il cherche à tout savoir pour garder le contrôle sur sa vie. Il se décrit donc comme intempestif, cynique, angoissé. Avec en même temps un amour fou du genre humain, un amour fou de la vie qu'il croque à belles dents.

«Je n'ai plus envie de m'éparpiller, ni de perdre mon temps. Assez de compromis, de controverses. Ce qui compte, c'est l'oeuvre elle-même. Depuis dix ans, j'ai monté quelque chose, mené l'affaire à fond de train. Je veux maintenant lui donner de la profondeur. C'est la deuxième partie du voyage.»

Il l'entreprend avec Charles et Danielle, en rêvant de marcher avec eux dans un jardin interminable. □

Gilbert Rozon

- Gilbert Rozon est né à Montréal le 26 octobre 1954
- Études primaires à Saint-André d'Argenteuil
- Études secondaires à Lachute
- 1980, admis au Barreau du Québec
- La même année, au cours des célébrations à Lachute, il lance un festival de quatre jours: La Grande Virée. Grand succès.
- Échec retentissant deux ans plus tard, à Pointe-aux-Trembles
- Une année de réflexion
- 1983, l'idée jaillit: le Festival Juste pour rire
- Tout le reste suit: les Lundis juste pour rire, etc.
- 1985, ouverture sur le monde: Just for Laughs
- Ensemble, les deux festivals deviennent le plus grand événement d'humour au monde
- Fasciné par la création, il chemine avec Daniel Lemire et plusieurs autres, aussi Charles Trenet dont il prépare un super retour sur scène à l'Opéra Bastille de Paris, le 19 mai. Trenet aura 80 ans.

CHRYSLER l'inventeur le leader
PUBLIREPORTAGE
Cahier spécial à ne pas manquer samedi prochain dans
La Presse

La Presse

Fortes inondations dans le Haut-Richelieu

Près de 200 personnes ont été évacuées préventivement



MARIE-FRANCE LÉGER
VENISE-EN-QUÉBEC

■ Le Haut-Richelieu a connu en fin de semaine ses plus importantes inondations depuis 1983. Le niveau du lac Champlain a failli dépasser le record centenaire de 101,83 pieds (31 mètres) établi le 30 mars 1903. Les eaux ont atteint hier un «petit» 101,45 pieds...

Plusieurs municipalités ont été touchées et plus particulièrement Venise-en-Québec, Clarenceville, Henryville, Noyan, Saint-Blaise, Saint-Anne-de-Sabrevoix, Iberville et Saint-Jean. Entre 150 et 200 personnes ont été évacuées préventivement.

Différents facteurs expliquent cette montée des eaux: la fonte des neiges dans le lac Champlain, les précipitations des derniers jours et les forts vents du sud. En fin de journée, toutefois, le niveau des eaux semblait se stabiliser et même baisser par endroits.

À Venise-en-Québec, le lac Champlain (qui se jette dans le rivière Richelieu) a inondé les maisons, les chalets et les terrains de camping autour de la baie. Une quarantaine d'évacués volontaires ont été accueilli chez des parents. Six couples ont passé la nuit au motel Champlain.

À Venise-en-Québec, le lac Champlain (qui se jette dans le rivière Richelieu) a inondé les maisons, les chalets et les terrains de camping autour de la baie.

PHOTOS LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Certains résidants, comme Arthur Painchaud, ont refusé d'abandonner leur maison. «J'ai jamais voulu partir. J'ai dit non c'est non. Ma femme voulait. Je vais monter dans le grenier avant l'inondation. J'ai juste un pied d'eau dans la cave», a-t-il expliqué d'un ton ferme.

Les pompiers de Venise-en-Québec ont été mis sur un pied d'alerte à partir de 3h30, hier. Le directeur du Service des incendies, Michel Paquette, a passé sa journée à parlementer avec des citoyens pour les convaincre de trouver refuge ailleurs. «Les gens sont persuadés qu'ils sont en sécurité. On ne peut pas les forcer à sortir», a-t-il indiqué.

Pourtant, le pompier Robert Campeau habite à cet endroit depuis 23 ans et il n'a jamais vu rien de pareil. «Il y a trois pieds d'eau dans ma cave et ma maison est surélevée. Les marécages en arrière sont pleins et la terre est saturée d'eau. Les bois sont trempés et même les chevreuils sont partis plus haut», a-t-il raconté.

Le propriétaire du camping Kirkland, René Baertschi, a mentionné que l'ouverture allait être retardée d'un mois. «L'eau est rentrée dans 90 roulottes. Je dois prévenir les gens.»

La Sûreté du Québec, de son côté, a bloqué les accès dangereux aux automobilistes. Des policiers ont été mis à contribution à Saint-Blaise, Noyan et Clarenceville pour surveiller les résidences évacuées afin qu'il n'y ait aucun pillage.

«La Sécurité civile s'occupe des évacuations, mais nous prêtons du matériel comme des chaloupes et un hélicoptère», a souligné l'agent Luc Gadoury, des relations publiques de la SQ.





La Coalition verte s'oppose à l'incinérateur de l'Est

MARIE-FRANCE LÉGER

■ La Coalition verte considère que le projet d'incinérateur de l'Est de l'île de Montréal constituera, s'il est adopté, un «énorme éléphant blanc».

Cette coalition, qui regroupe une quarantaine d'organismes, demande donc à son tour au ministre de l'Environnement, Pierre Paradis, de rejeter ce projet de 270 millions de dollars. Sans quoi, ajoute-t-on, «la responsabilité du gâchis sera entre les mains des membres du bureau de direction de la Régie intermunicipale de gestion des déchets».

Selon Diane Fauteux, directrice de la Coalition verte, il serait préférable que la Régie perde les 10 millions déjà engagés, plus les 2,5 millions de pénalité à la compagnie Foster-Wheeler, que d'aller de l'avant.

La Coalition verte avait invité hier les citoyens à une assemblée de protestation. Une centaine de personnes se sont rendues au centre civique de Dollard-des-Ormeaux. Les Verts ont recyclé symboliquement l'effigie de Michel Leduc, président de la Régie. On sait que le maire de Dollard-des-Ormeaux, Edward Janiszewski, s'est récemment prononcé publiquement contre le projet.

«On trouve que la Régie n'a pas respecté le processus démocratique en confiant le projet à Foster-Wheeler sans soumission et en signant le contrat derrière des portes closes», a dénoncé Mme Fauteux.

Elle demande au ministre Paradis de prendre exemple sur l'Ontario qui a interdit depuis 1991 la construction de nouveaux incinérateurs. La Coalition souligne en outre que l'incinération est la méthode de gestion la plus coûteuse tout en ne changeant pas les habitudes des consommateurs face à la protection de l'environnement.

«Les gens sont beaucoup moins portés à recycler si on construit des incinérateurs. Les expériences américaines le prouvent. Avec la construction d'un tel monstre, les attitudes des gens ne changeront pas.»

Joint à son domicile, le maire de Dollard-des-Ormeaux, Edward Janiszewski, a fait savoir qu'il appuyait la Coalition verte. «Ça fait trois ans que je suis contre le projet. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai démissionné de mon poste de trésorier de la Régie intermunicipale en 92», a-t-il confié.

Et d'ajouter: «Il y a quatre conseils municipaux qui sont contre, ceux de Beaconsfield, Baie-D'Urfé, Côte-Saint-Luc et Dollard-des-Ormeaux. Quatre sur 26 municipalités de la Régie, ce n'est pas beaucoup, mais j'espère que les autres maires vont avoir du courage ou nous allons gaspiller une fortune», a-t-il dit hier.

La semaine dernière, l'Ordre des ingénieurs du Québec a fait connaître son opposition au projet. La présentation des mémoires devant le BAPE débute le 28 avril, au centre Édouard-Rivet, situé au 1111, rue Notre-Dame Est.

Construction: les centrales s'unissent pour contrer une déréglementation

RAYMOND GERVAIS

■ Les trois grandes centrales syndicales de l'industrie de la construction viennent de décider de former une coalition afin de faire opposition à la campagne entreprise par certains députés pour libéraliser davantage l'accès aux emplois dans cette industrie.

Selon M. Jean Lavallée, président de la FTQ-Construction, ce n'est pas le moment de procéder à une nouvelle déréglementation alors que le taux de chômage dépasse 60 p. cent dans certains métiers du bâtiment.

«Cette année, 121 000 travailleurs doivent se partager 60 000 emplois et le gouvernement, qui permet déjà à 2900 nouveaux travailleurs d'intégrer cette industrie, songe à une plus grande accessibilité; c'est un non-sens. Jamais depuis 30 ans, la situation n'a été aussi lamentable. Ce n'est pas le moment de changer les règles, les gars n'accepteront jamais ça», a déclaré M. Lavallée.

Cette opinion est aussi partagée par Maurice Pouliot, PDG du Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International), et par Olivier Lemieux, président de la CSN-Construction.

Le regroupement des trois plus importants syndicats de l'industrie vise pour le moment à sensibiliser tous les députés provinciaux au danger de procéder à une telle déréglementation, mais leurs actions pourraient être beaucoup plus éclatantes s'ils ne trouvent pas une oreille attentive.

«Notre moyenne d'heures travaillées baisse à chaque année. En 1990, la moyenne d'heures était de 963 heures par travailleur. En 1992, elle a chuté à 745 heures. Cette année, la situation sera encore pire et pourrait atteindre les 560 heures et cela sans compter l'arrivée sur le marché de nouveaux travailleurs», a précisé pour sa part M. Pouliot.

De plus, selon les syndicats, une nouvelle déréglementation ne diminuera pas les coûts de la construction au Québec, contrairement à ce que certains groupes de pression voudraient bien laisser croire.

Les porte-parole syndicaux ont donné en exemple l'adoption de la Loi 31, qui permet que les travaux de rénovation ne soient plus soumis aux conditions du décret et qui devait en principe réduire le coût de la rénovation. Son seul effet, affirment-ils, a été d'ouvrir une porte permettant aux entrepreneurs d'effectuer des travaux sans être soumis au décret de la construction. «Les entrepreneurs continuent à charger aux consommateurs le tarif de la construction; il n'y a donc aucune économie pour le consommateur.»

Compte tenu du malaise, les travailleurs de la construction comprennent mal que des députés et groupes de pression veuillent admettre encore plus de travailleurs au sein de leur industrie.

«Pour travailler dans la construction, ça prend plus qu'un casque de sécurité. Les travailleurs ont investi beaucoup de temps et d'argent pour compléter de longues périodes d'apprentissage, qui s'échelonnent parfois sur une dizaine d'années, pour obtenir la fameuse carte de compétence. Cette carte devrait donc leur garantir un minimum de sécurité d'emploi», d'ajouter M. Lavallée.

Finalement, les trois centrales syndicales estiment qu'une nouvelle déréglementation de l'industrie de la construction ne créera pas de nouveaux emplois. C'est pour cette raison que les syndicats demandent à tous les députés de l'Assemblée nationale d'intervenir auprès du ministre du Travail pour que ce dernier fasse respecter les lois adoptées par le gouvernement.

Les syndicats pressent de plus Québec d'élaborer de véritables politiques de création d'emploi et de relance économique, au lieu de demander aux travailleurs de la construction en chômage, de céder à d'autres, le peu d'emplois actuellement disponibles.

De nombreux syndiqués ont donc l'intention de se rendre dès aujourd'hui aux bureaux des députés afin de les sensibiliser.

En guise de conclusion, M. Lavallée a rappelé qu'il existait une certaine paix au Québec depuis 1978 dans l'industrie de la construction, mais que cette paix ne serait être éternelle si la situation de s'améliore pas, pressant le gouvernement de donner le feu vert aux grands projets de construction annoncés déjà depuis de nombreux mois, voire des années. Le syndicaliste faisait alors allusion au projet hydroélectrique dans le Nouveau-Québec, à la construction du nouveau Forum ainsi qu'à la construction de l'incinérateur dans l'Est de l'île.

Selon lui, les études d'impact sur l'environnement ont été réalisées avec satisfaction et il est maintenant temps de passer à l'action.

Des travailleurs de la construction iront manifester ce matin au bureau de Norman McMillan, député libéral du comté de Panineau, qu'ils accusent d'avoir choisi d'appuyer le travail au noir et les travailleurs illégaux de l'industrie de la construction.

L'EXPRESS DU MATIN

DEUX MORTS ACCIDENTELLES

■ Au moins deux personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine. Un skieur est décédé samedi vers 10h à la station du mont Gray Rocks, dans les Laurentides. L'homme de Laval, âgé de 65 ans, dont on ne connaissait toujours pas l'identité hier soir, aurait raté un tournant avant de heurter un rocher. Un automobiliste de 21 ans a trouvé la mort vendredi, peu après 23h, lorsque sa voiture a capoté dans un fossé rempli d'eau, dans le quatrième rang de Sainte-Hélène de Kamouraska, alors enneigé et glissant. Guy Dionne, de Sainte-Hélène, serait mort noyé.

VOL D'UN AUTOCAR À MONTRÉAL

■ Dans la nuit de samedi à dimanche, les policiers de la Sûreté du Québec ont arrêté près d'Ottawa un Montréalais qui s'enfuyait à bord d'un autocar. Au volant d'un véhicule volé à la compagnie Grayline à Montréal, l'homme de 26 ans avait commis de multiples infractions sur le territoire de la police d'Ottawa. Malgré les ordres répétés des policiers, il refusait de s'immobiliser. Comme il se dirigeait vers le Québec, les forces policières d'Ottawa ont contacté leurs collègues de la SQ, vers 2h30 hier matin. Les agents ont formé un barrage à l'extrémité nord de l'autoroute 5 pour forcer le chauffard à stopper son véhicule. L'arrestation s'est faite sans problème. L'individu, dont le nom ne peut être dévoilé, doit comparaître ce matin pour répondre à des accusations de vol et recel d'autobus. Il devra également répondre, du côté ontarien, à des accusations pour diverses infractions au Code de la route.

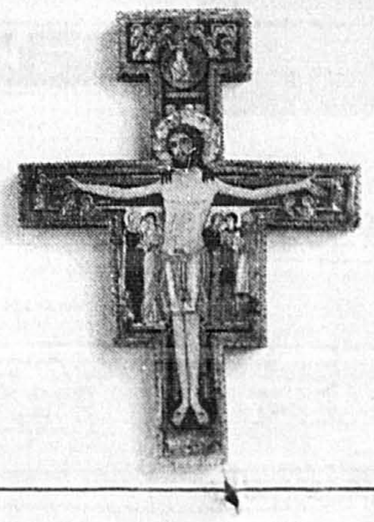
TROIS CANOTEURS SAUVÉS

■ Trois canoteurs ont été sauvés juste à temps, samedi après-midi, des eaux froides de la rivière Rideau. La température corporelle de Doug Brubacher, 32 ans, d'Ottawa, était descendue à 31 degrés Celsius lorsque les services d'urgence l'ont repêché, peu après 13h samedi. Ses compagnons, Lorna et Murray Schwartzentruber, n'étaient guère en meilleur état. Ces derniers, résidants de Kitchener, étaient en visite dans la région. Les trois pagayeurs en ont été quitte pour une légère hypothermie grâce à la rapidité de l'intervention des pompiers. Les canoteurs s'étaient aventurés trop loin de la rive, où le courant avait fait chavirer leur embarcation.

AVIS DE RECHERCHE

■ La police de Longueuil est à la recherche d'Éric Charette, 14 ans, disparu depuis le 2 avril du centre d'accueil Le Quai, situé au 1255, rue Beauregard, à Longueuil. Il n'a jamais été revu depuis. L'adolescent n'en est pas à sa première fugue. Il pourrait fréquenter le secteur de Montréal-Nord. Éric, de teint blanc, a les cheveux et les yeux bruns. Il mesure 1,63 m (5'4") et pèse 59 kg (139 livres). Il parle français. Toute personne pouvant fournir des informations est priée de communiquer avec le détective Michel Viau au 646-8467 ou avec l'officier de service au 646-8550. La confidentialité sera respectée.

Donnez,
sans vous faire prier.



La Collecte annuelle de l'Église de Montréal. Du 18 avril au 2 mai 1993. 931-7311

La City déterminée à se remettre au travail dès aujourd'hui

L'Armée républicaine irlandaise revendique le terrible attentat de samedi à Londres

d'après AFP

LONDRES

■ Les milieux d'affaires de la City ont rapidement réagi à l'attentat de samedi matin, qui a fait un mort et 45 blessés et de très importants dégâts, estimés à un milliard de livres (1,5 milliard de dollars), pour tenter d'assurer dès aujourd'hui le retour à la normale.

Hier matin, des centaines de personnes attendaient déjà patiemment que la police les laisse accéder, au compte-gouttes, à leurs bureaux, pour évaluer l'étendue des dégâts.

Pendant ce temps, des ouvriers déchargeaient de nouvelles fenêtres et des planches, alors que des dizaines de camionnettes de vitriers faisaient la queue pour pénétrer dans le quartier.

Des locaux inoccupés et des centraux téléphoniques provisoires avaient aussi été mis à la disposition des firmes délogées.

M. Derek Wanless, directeur général de la National Westminster Bank, dont l'immeuble, le plus haut de la City avec ses 52 étages, a été dévasté par l'explosion, a affirmé: «Malgré les importants dégâts subis par notre immeuble, toutes les activités continueront sans interruption et nos clients ne seront pas affectés.»

Le premier ministre britannique John Major a salué hier cette «détermination», lors d'une conversation téléphonique avec le Lord Maire de Londres, Sir Francis McWilliams.

«Le premier ministre et moi-même sommes d'accord pour dire que le meilleur moyen de frustrer les terroristes est de faire en sorte que la City se remette au travail dès lundi, comme d'habitude, et nous travaillons durement pour cela», a affirmé Sir Francis.

L'Armée républicaine irlandaise (IRA), qui a réclamé l'attentat hier, a fait une démonstration de sa force et de sa capacité à frapper en puissance au coeur des intérêts britanniques, lors de ce «samedi noir» marqué par trois attentats à la bombe, dont l'un avec près d'une tonne d'explosifs, qui montre que la détermination de l'organisation terroriste n'est en rien entamée par les quelques revers subis ces derniers mois.

Trois membres présumés avaient été arrêtés et inculpés en mars, et plusieurs attentats déjoués par la police, dont un en novembre (une camionnette bourrée d'explosifs neutralisée à Canary Wharf) qui aurait été au moins autant dévastateur que l'attentat de samedi.

En quelques heures, samedi, l'IRA a illustré le constant changement de tactique qui rend sa campagne de terreur quasi imparable.

Tour à tour, elle a choisi des objectifs économique (City), politique (Downing Street), policier (Scotland Yard), industriel (un complexe gazier, en mars, à Warrington) ou civil, comme lors de l'explosion d'une bombe en plein rue commerçante de Warrington qui a fait 2 morts (deux enfants) et 47 blessés, le 20 mars.

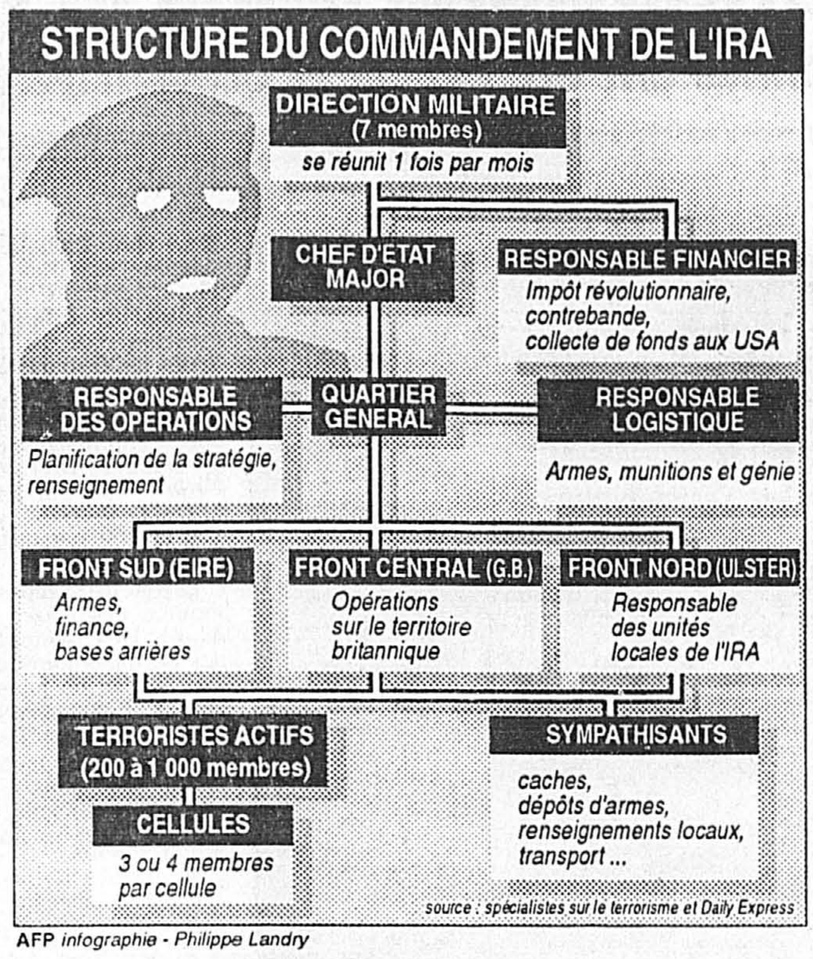
Mais si les cibles et les méthodes changent, les objectifs de l'IRA dite «provisoire» restent les mêmes: le départ des troupes britanniques présentes depuis 1969 en Ulster et la réunification de l'Irlande.

L'IRA a seulement revendiqué hier à Dublin la bombe de la City, mais la police lui attribue également les deux attentats de samedi soir, où deux taxis ont chacun été détournés par deux hommes armés, à l'accent irlandais, qui leur ont demandé de les diriger l'un vers Scotland Yard et l'autre vers le 10, Downing Street, résidence officielle du premier ministre.

Les passagers ont quitté chaque taxi à la hâte après avoir averti le chauffeur qu'ils y avaient déposé une bombe. La police, alertée ensuite par les chauffeurs, a évacué les quartiers concernés, et les bombes de faible puissance ont explosé sans faire de blessés à Finsbury Park (nord) et Holborn (centre).

Le détournement de taxis piégés est une technique déjà utilisée à plusieurs reprises par l'organisation terroriste républicaine, et avait déjà visé Downing Street.

Le chancelier de l'Échiquier, Norman Lamont, s'est déclaré convaincu que l'attentat de samedi n'allait pas porter atteinte à la City en tant que centre d'affaires international.



AFP *infographie - Philippe Landry*

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Lotto 6/49 Tirage du 93-04-24

8 20 30 38 41 43

Numero complémentaire: 16

GAGNANTS		LOTS
6/6	2	1 544 060,20$
5/6+	9	102 937,30$
5/6	253	2 929,40$
4/6	15 656	90,70$
3/6	292 282	10,00$

Ventes totales: 20 220 135,00$
Prochain gros lot (approx.): 2 400 000,00$
Prochain tirage: 93-04-28

Extra® Tirage du 93-04-24

NUMÉROS	LOTS
676903	100 000 $
76903	1 000 $
6903	250 $
903	50 $
03	10 $
3	2 $

Banco Tirage du 93-04-25

4	5	7	12	14
18	19	20	30	32
42	43	55	56	57
59	63	64	68	69

Prochain tirage: 93-04-26

Select 47 Tirage du 93-04-24

2 6 16 19 28 40

Numéro complémentaire: 13

MISE-TOT 12 21 24 34

GAGNANTS	LOTS
98	510,20$

GAGNANTS		LOTS
6/6	0	1 000 000,00$
5/6+	1	25 777,30$
5/6	52	330,40$
4/6	1 990	40,30$
3/6	28 609	5$

Ventes totales: 998 874,00$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



SYSTÈME DE CLIMATISATION OU RABAIS POUVANT ATTEINDRE 2100 $*.

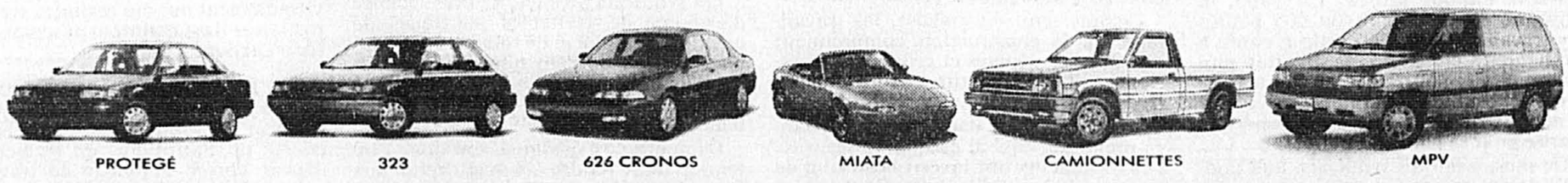
Rabais de 1500 $ sur la **PROTEGÉ** 4 portes, la voiture la plus spacieuse de sa catégorie;
sur la **626 CRONOS**, notre berline familiale qui offre une tenue de route exceptionnelle;
et sur les **CAMIONNETTES MAZDA**, les camionnettes importées les plus vendues au Canada.
Et rabais pouvant atteindre 2100 $ sur la **MPV**, la fourgonnette importée la plus vendue au Canada.

OU

TRANSMISSION AUTOMATIQUE OU RABAIS DE 850 $*

sur la **323**, le coupé avec hayon qui se conduit à merveille et qui consomme peu d'essence
et sur la **MIATA** de renommée mondiale.

NE MANQUEZ PAS LA MEILLEURE OFFRE JAMAIS FAITE PAR MAZDA.
UNE OFFRE QUI A VRAIMENT DU CRAN.



*Cette offre débute le 4 mars 1993 pour une durée limitée. Elle s'applique aux véhicules Mazda neufs en inventaire achetés et livrés chez les concessionnaires participants. L'offre consiste en un système de climatisation ou un rabais équivalent sur les MPV, les 626 Cronos, les Protegé et les camionnettes Mazda. Le rabais offert est de 1500 $ sur les MPV avec système de climatisation de base et de 2100 $ sur les MPV avec système de climatisation jumelée. Le rabais offert sur les 626 Cronos, les Protegé et les camionnettes Mazda est de 1500 $. L'offre d'une transmission automatique ou du rabais équivalent de 850 $ s'applique aux 323 et aux Miata. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre et est fonction de l'inventaire de chaque concessionnaire.

mazda — Je me sens bien — 1968-1993 25 mazda CANADA

Albi Mazda 3300, boul. Ste-Marie Mascouche 474-2481/2
Ami Auto Inc. 276, boul. d'Anjou Châteauguay 692-9600
Armand Quérin Automobiles Ltée 1530, Chomedey Blvd. Laval 688-4787
Autonor Inc. 2344, Labelle Lafontaine 436-8211
Avo Auto Inc. 4815, Buchan 737-7373
Blondin Automobiles Ltée 6464, boul. Henri-Bourassa Est 324-9100
Bourassa Mazda 1625, boul. St-Martin est Laval 385-9595
Chambly Mazda 830, boul. Périgny, Chambly 658-6623
Concept Mazda 1540, rue Ampère, Boucherville 449-7929
Delisle Auto Ltée 2815, rue Sherbrooke Est 523-1122
Garage Blanchette Inc. 900, rue St-Laurent Ouest Longueuil 677-6347
Gareau Mazda 10175, rue Papineau 381-3987
Jacauto Ltée 3612, boul. St-Jean Dollard-des-Ormeaux 626-8120
Lachine Mazda 2895, rue Notre-Dame Lachine 637-1153
Lachute Mazda 20 Principale, Lachute 562-8808
Lacroix Automobile Ltée 900, Route #117 Val-David 322-3937
Le Domaine de l'Auto P.A.T. Ltée 12210, Sherbrooke Est Point-aux-Trembles 645-1694
Les Automobiles Mazda de Repentigny 782, rue Notre-Dame Repentigny 654-7111
Mazda 2-20 1, boul. Don Quichotte Ile Perrot 453-7220
Mazda de Blainville 738, Boulevard Labelle Blainville 437-8000
Mazda Casavant 3190, Cusson St-Hyacinthe 774-1345
Mazda Gabriel 5333, St-Jacques Ouest 484-7777
Quintin Automobile Inc. 385, rue Laberge St-Jean-sur-Richelieu 349-6767
St-Constant Auto Ltée 48, rue St-Pierre St-Constant 632-0700
Les Automobiles Daniel Blanchette Inc. 2305, Rte. Marie Victorin Tracey 743-1211
Mazda Drummondville 1295, boul. St-Joseph Drummondville 477-5566
Mazda Joliette 560, Route 131 Joliette 752-1212
Mazda Valleyfield 3333, Mgr. Langlois Valleyfield 377-5533

25 000 employés devront être relogés

Agence France-Presse

LONDRES

■ Plus de 25000 employés de banques et d'autres institutions financières de la City de Londres devront être relogés dans de nouveaux locaux après l'attentat de l'Armée républicaine irlandaise.

Dix à 15% des quelque 250000 personnes travaillant dans le centre des affaires de la capitale seront affectées par l'explosion de la bombe, qui a provoqué d'énormes dégâts.

Les 1300 employés de la National Westminster Bank, dont la tour a été sérieusement endommagée, vont être relogés dans d'autres locaux de la banque dans la City, selon *The Independent*. La tour, la plus haute de la City, n'a pas subi de dommmages structurels, mais il faudra plusieurs semaines avant qu'elle puisse être réoccupée.

Les 600 employés de la Hong Kong and Shanghai Bank seront soit hébergés dans trois locaux appartenant au groupe, soit mis en chômage technique.

Aucune société boursière contactée par le *Times* n'a estimé que ses activités puissent être perturbées et le quotidien ajoute que près de la moitié des bureaux détruits étaient vides en raison de la crise de l'immobilier. Le nombre de locaux disponibles dans la capitale a sans doute permis de trouver rapidement des solutions de rechange.

Le Baltic Exchange, premier marché international de frêt maritime, qui avait été lui-même la cible d'un attentat similaire en avril 1992 et a rouvert au début du mois, abritera deux compagnies de courtage maritime dont les bureaux ont été endommagés.

Alors que les premières estimations des besoins en bureaux de remplacement étaient de 140000 m2, le *Times* ramène cette superficie à la moitié. Le coût de l'attentat est lui-même sujet à controverse: on avait avancé le chiffre d'un milliard de livres (1,5 milliard de dollars), les destructions de samedi étant nettement plus importantes que celles causées au Baltic Exchange, dont la réparation aurait coûté 800 millions de livres (1,2 milliard de dollars).

Pour l'Association des assureurs britanniques, les dommages se situeraient dans une fourchette de 300 à 400 millions de livres (450 à 600 millions de dollars). Selon elle, le coût réel de l'attentat de l'an dernier a été de 320 millions de livres et non de 800 millions, chiffre avancé notamment par des assureurs qui demandaient au gouvernement de prendre en charge les risques liés au terrorisme de l'IRA.

Par ailleurs le *Times* souligne qu'une église datant en partie du XVe siècle qui avait survécu au grand incendie de Londres en 1666 et aux bombardements nazis pendant la Deuxième Guerre mondiale a été totalement détruite par l'attentat de samedi.

Sainte-Ethelburga-la-Vierge à Bishopsgate était la plus petite et la plus ancienne des 39 églises classées de la City. Elle avait déjà été endommagée l'an dernier lors de l'attentat contre le Baltic Exchange et une partie de ses trésors avait heureusement été transférée à la cathédrale Saint-Paul.

L'Amérique homosexuelle réclame ses droits

d'après AFP

WASHINGTON

La Ville de Washington estime à un milllion le nombre des gays et lesbiennes qui ont marché dans ses rues

■ Hommes et femmes, jeunes et vieux, la plupart en tenue estivale, certains à moitié nus, quelques hétérosexuels, mais surtout des centaines de milliers d'homosexuels ont marché hier dans le calme à Washington, pour réclamer leurs droits et annoncer leur arrivée dans la «Maison Amérique».

«Marche 93 pour les droits et la libération des gays, des lesbiennes et des bisexuels», annonçait la banderole derrière laquelle se sont engagés les premiers manifestants, peu après midi, heure locale (16 h GMT). Pendant tout l'après-midi, une foule ininterrompue les a suivis dans la principale avenue de la capitale fédérale, passant lentement devant la Maison-Blanche et remontant vers le Congrès, l'autre centre du pouvoir américain.

Dès vendredi, les homosexuels avaient envahi la capitale américaine. Les aéroports étaient bondés, les hôtels débordés et plusieurs rues saturées. Certains quartiers avaient pris des allures de véritable ville gay: des couples de femmes se promenaient main dans la main, des hommes s'embrassaient sur les trottoirs, les T-shirts étaient couverts d'insignes en forme de petits triangles roses et les drapeaux arc-en-ciel, un autre symbole homosexuel, sortaient des sacs à dos et flottaient sur les voitures. Des dizaines de fêtes ont été organisées tout le week-end.

Mais au-delà de la célébration colorée d'une «fierté homosexuelle», le week-end était avant tout politique. Les homosexuels américains, galvanisés par l'arrivée du démocrate Bill Clinton à la Maison-Blanche après 12 ans de pouvoir républicain, voulaient faire une démonstration de force.

Des dizaines d'organisations étaient représentées lors de la marche, d'Amnesty International à une Association de rodéo gay. Des délégations de tous les états américains étaient là. Une des plus puissantes venait du Colorado, où les électeurs ont adopté au mois de novembre un amendement contre les droits des homosexuels, déclenchant une polémique nationale.

Des parents d'homosexuels marchaient aux côtés de parents homosexuels, des personnes atteintes du sida se déplaçaient en fauteuil roulant près de lesbiennes à vélo.

D'anciens combattants et des militaires en service actif, follement applaudis, prenaient aussi part à la marche, dont les deux principales revendications étaient l'obtention de fonds supplémentaires pour la lutte contre le sida et la levée de l'interdiction des homosexuels dans l'armée. Le candidat Bill Clinton la leur avait promis, mais le président Clinton a dû temporiser face à la vive opposition des militaires.

Partis d'une extrémité du Mall, la grande esplanade verte plantée au milieu de la ville, autour de laquelle s'ordonnent les principaux monuments, les manifestants y revenaient après deux heures de marche, pour un concert entrecoupé de discours. Les petits drapeaux arc-en-ciel s'agitaient au-dessus des têtes, des pancartes demandaient «es droits des lesbiennes, maintenant», «l'égalité pour tous», «la justice simplement».

La Ville de Washington a estimé le nombre de participants à un million, le Service des Parcs nationaux, chargé de l'estimation officielle, donnant le chiffre de 300 000. Les organisateurs espéraient que cette marche, point culminant du week-end, soit l'une des plus grandes manifestations de l'Histoire américaine, d'une ampleur comparable à celles contre la guerre du Vietnam ou pour les droits des Noirs, qui avaient rassemblé entre 200 000 et 600 000 personnes. «En tant qu'homosexuel et Noir, expliquait Louis Hughes, 49 ans, qui faisait partie des rares Noirs participant à la marche, j'ai vécu deux oppressions: ce sont les mêmes peurs».

Richard, 42 ans, et Hervé, 37 ans, vivent ensemble à New York depuis 11 ans. «Nous sommes là pour réclamer l'égalité pour tous, quelles que soient la race, la religion ou l'orientation sexuelle», disent-ils en demandant une loi spécifique à cet effet.

Torie Osborne, responsable de la National Gay and Lesbian Task Force et l'une des organisatrices de la marche, a lancé aux homosexuels un vibrant appel à ne plus se cacher. «Amérique, nous arrivons à la maison, c'est la décennie où nous rentrons chez nous», a-t-elle déclaré.

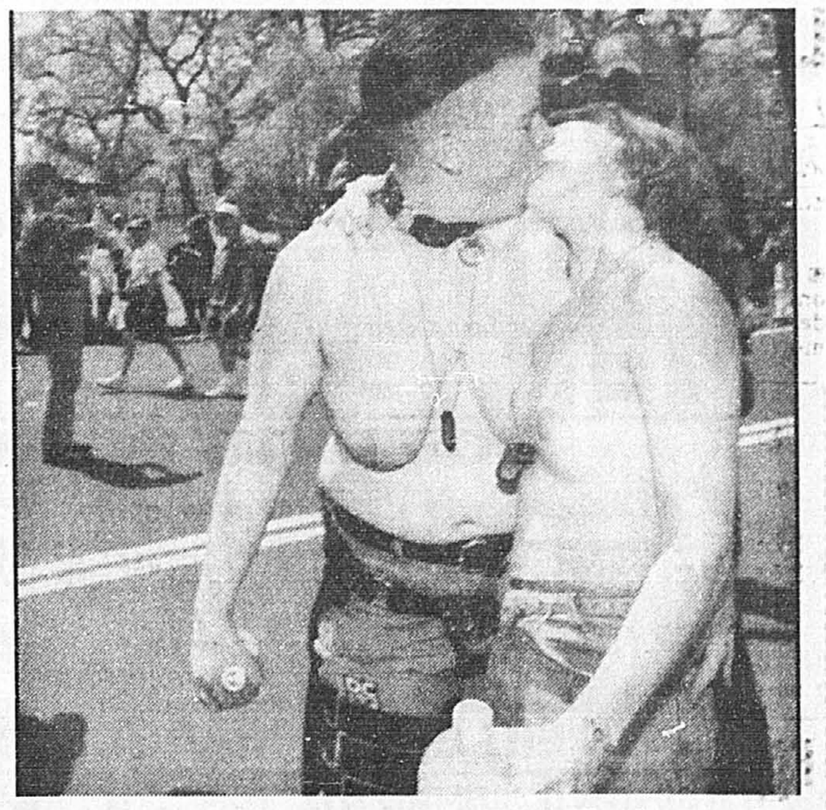
Jim, un Texan de 26 ans, explique qu'il est né dans une famille baptiste traditionnaliste, dans un petit village de planteurs de coton. «Je pensais que ce que je ressentais était mal. Le monde doit changer, je veux gagner ma liberté et le respect», affirme le jeune avocat.

Le président Clinton, qui se trouvait à Boston (Massachusetts), a adressé un message de soutien aux marcheurs: «Je suis avec vous dans la lutte pour l'égalité de tous les Américains, y compris les homosexuels et les lesbiennes», leur a-t-il assuré dans son communiqué, lu par la représentante californienne Nancy Pelosi, dont la circonscription compte une forte communauté homosexuelle.

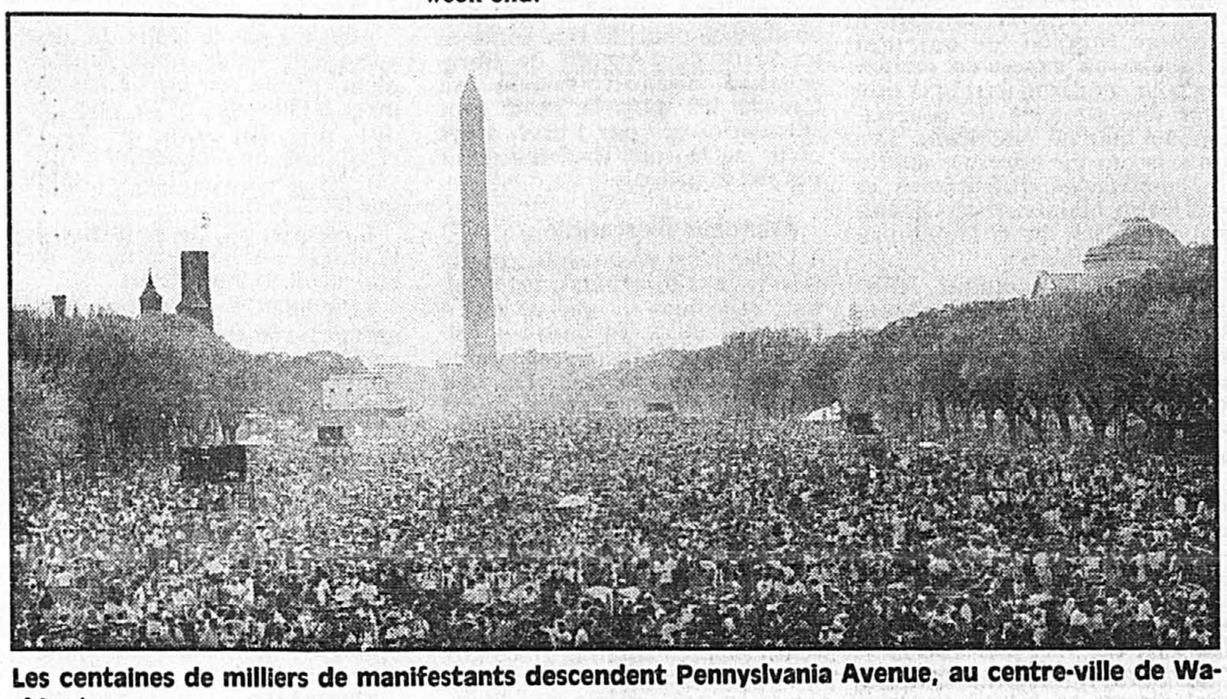
Évoquant son élection à la Maison-Blanche en novembre dernier, M. Clinton a souligné que «le peuple américain a adressé un message pour que le gouvernement se montre plus responsable à l'égard de tous ses citoyens, indépendamment de leur race, de leur classe, de leur sexe, de leur infirmité ou de leur orientation sexuelle».

Quelques personnes avaient décidé de montrer leur opposition. À plusieurs endroits le long du parcours, des groupuscules brandissaient en silence des pancartes clamant: «La sodomie n'est pas un droit civique», «Dieu déteste les pédales», «Les pédés brûlent en enfer».

«Honte, honte, honte», répondaient en choeur les marcheurs, «Plus de haine», «L'homophobie doit disparaître».



Deux lesbiennes s'arrêtent devant la Maison-Blanche pour s'embrasser pendant la marche.



Les centaines de milliers de manifestants descendent Pennysivania Avenue, au centre-ville de Washington.

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

PARTEZ AU VOLANT D'UN LEADER!

Économisez sur les pick-up Ranger et Série F.

OBTENEZ SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES L'ENSEMBLE «UN CAMION SUR MESURE»

SANS FRAIS

☑ DOUBLURE DE CAISSE ☑ MARCHEPIEDS ☑ RAMPES DE CAISSE



RANGER : LE PICK-UP COMPACT LE PLUS VENDU EN AMÉRIQUE DU NORD.

SÉRIE F : LE CAMION LE PLUS VENDU EN AMÉRIQUE DU NORD.

JUSQU'À 1000$ D'ÉQUIPEMENT* SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES

Ford 36/60 GARANTIE pare-chocs à pare-chocs SANS FRANCHISE†

+ JUSQU'À 750$ DE REMISE EN ARGENT SUR LES SÉRIE F À CABINE SIMPLE ET À CHÂSSIS SEULEMENT

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: CERTIFICAT RABAIS DE 750 $ ADDITIONNEL À L'OFFRE DE REMISE EN ARGENT, VALABLE POUR TOUS LES MODÈLES NEUFS DE VOITURES ET DE CAMIONNETTES FORD ET MERCURY. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC

CETTE OFFRE EST POUR UNE DURÉE LIMITÉE ET S'APPLIQUE AUX MODÈLES 1993. VENTE AU DÉTAIL À PARTIR DU STOCK DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. *LA VALEUR DE L'ÉQUIPEMENT ET DES GROUPES D'ÉQUIPEMENT VALEUR PLUS EST ÉTABLIE SELON LE P.D.S.F. DES ÉQUIPEMENTS ACHETÉS SÉPARÉMENT LESQUELS NE PEUVENT ÊTRE ÉCHANGÉS POUR UN MONTANT D'ARGENT. †CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOCS À PARE-CHOCS. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS.

ENCORE PLUS POUR VOUS!

FORD MERCURY LINCOLN



Les débris de camions et d'automobiles s'empilent dans une halte routière de Tulsa, touchée par la tornade. PHOTOS AP

Une tornade à Tulsa fait sept morts et 50 blessés

Des dommages évalués à plus de 100 millions

d'après AFP et AP

TULSA, Oklahoma

■ Sept personnes ont été tuées et au moins 50 blessées par le passage d'une tornade qui a balayé camions et voitures hors de l'autoroute et tout détruit sur son passage, samedi à Tulsa, Oklahoma. Une quinzaine de personnes ont dû être hospitalisées, dont trois dans un état critique. En tout, une centaine de personnes ont aussi été traitées, pour des coupures et des brûlures.

Et les recherches se poursuivaient hier pour retrouver d'autres victimes éventuelles. Un petit garçon de quatre ans avait été porté disparu depuis samedi soir, mais la police a depuis déclaré qu'elle avait en fait retrouvé le corps d'une petite fille de sept ans.

Selon les autorités locales, des centaines de personnes sont sans abri. Plus de 80 maisons mobiles ont été détruites dans un lotissement de Catoosa, dans la banlieue de Tulsa, où le toit d'une école a aussi été emporté.

Deux importantes haltes pour camionneurs ont été détruites. Jim Odom, qui circulait sur l'autoroute avant le passage de la tornade, a couru se réfugier, avec dix autres personnes, dans un fossé d'écoulement.

«Je me suis agrippé à un tuyau et le vent a soulevé mes pieds», racontait Odom, qui a vu un homme courant dans sa direction être emporté par le vent.

La tornade a d'abord endommagé les fils électriques et une église du centre de Tulsa avant de reprendre de l'altitude et de dévaster, huit kilomètres plus loin, une bande de 3,5 km de long sur 1,6 de large, parallèle à l'autoroute 44, dans la banlieue de Tulsa.

Les dégâts sont estimés à plus de 100 millions $, a indiqué Jerry Griffin, inspecteur du bureau du chef de la police du comté de Tulsa, une estimation que le directeur des mesures d'urgence, Tom Feuerborn, trouve approximative. À la demande du maire de Tulsa, Susan Savage, le gouverneur de l'État, David Walters, a dépêché une centaine de membres de la Garde nationale pour empêcher tout pillage. Le gouverneur compte rapidement demander au président Clinton de déclarer la région zone sinistrée pour que des fonds fédéraux lui soient alloués.



La jeune Ashli Robinson se presse contre sa mère, Annette Webb, peu après le passage de la tornade dans un arrêt routier très fréquenté du nord-est de Tulsa.

La tornade, qui faisait partie d'un complexe de dépressions orageuses ayant provoqué des alertes aux tornades dans les États du Kansas, de l'Arkansas et du Missouri, s'est formée subitement. Une sirène avait sonné l'alerte pour les habitants de Tulsa quelques minutes plus tôt, vers 18 h 45, samedi.

Les clients d'un restaurant n'ont eu que le temps de se précipiter sous les tables où, serrés les uns contre les autres, ils ont vu les murs s'effondrer autour d'eux. Quelques secondes plus tard, le restaurant n'était plus qu'un immense amas de pierres et de poutres tordues, jonché d'isolant rose. Pratiquement tout le reste de la ville s'est retrouvé dans le même état de désolation.

«D'abord, il y a eu de la grêle qui tombait comme une pluie de pamplemousses, racontait hier, Mike Evans, le propriétaire du restaurant, en contemplant les décombres de son commerce. Puis on pouvait sentir la pression, comme si on allait être aspirés. J'ai prié.»

Les hôpitaux ontariens lorgnent l'argent des Américains

Les compressions gouvernementales nous prennent à la gorge, se plaignent les administrateurs

DERNIERS 6 JOURS
VENTE DE FAILLITE
MOMENTS INTIMES
Lingerie Feminine "Designer"
L'INVENTAIRE DE 3,4 MILLIONS VOUS EST OFFERT
À RABAIS DE 40% À 75%
LES MEILLEURES MARQUES INCLUANT
CALVIN KLEIN | LINDA | ELITA | DIM | WARNER'S
MAIDENFORM | PHANTOM | LEJABY | SMART | GRENIER
CULOTTES 100% COTON "HANNA" PRIX UNITAIRE $3 RÉG: $6
BOXERS EN SOIE POUR HOMMES PRIX UNITAIRE $15.60 RÉG: $39
SOUTIENS-GORGES CULOTTES EN SOIE, COTON ET LYCRA^MD PEIGNOIRS EN SOIE, COTON CORSAGES-CULOTTES CAMISOLES CHEMISES DE NUIT • PYJAMAS ET PLUS ENCORE...
PEIGNOIRS EN DOUCE ÉPONGE POUR HOMMES ET FEMMES PRIX UNITAIRE $34 PRENEZ 2 POUR $60 RÉG: $99 À $119
LA VENTE SE TERMINE ET LES PORTES FERMENT
LE SAMEDI 1ER MAI À 17h
4 MAGASINS CENTRE EATON MONTRÉAL PROMENADES DE LA CATHÉDRALE
PLACE CÔTE VERTU PLACE VERSAILLES
HEURES D'OUVERTURE: JEU & VEN 9h30 À 21h, SAM 9h. À 17h, LUN AU MER 9h30 À 18h
Maynards DEPUIS 1902
VISA MasterCard

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne
TORONTO

■ Recruter davantage de patients étrangers pour accroître les revenus des hôpitaux? Le gouvernement du Québec n'y songe pas du tout, a indiqué cette semaine la porte-parole du ministre québécois de la Santé, Mme Marie-Claire Ouellette.

Mais en Ontario, l'idée fait son chemin. Pris à la gorge par les compressions budgétaires que le gouvernement leur impose, plusieurs hôpitaux ontariens dont la renommée est internationale dans certains traitements, veulent étendre leurs services aux patients américains pour gagner plus d'argent.

Deux hôpitaux de Toronto — le Toronto General et le Sick Children Hospital — ont déjà embauché un expert en marketing pour sonder le terrain et préparer une stratégie de pénétration du marché américain. Des contacts ont été effectués auprès des compagnies d'assurances et des Health Maintenance Organizations (HMO, des cliniques privées aux États-Unis).

Une étude de faisabilité, effectuée pour le compte du ministère de la Santé de l'Ontario, calcule que les hôpitaux ontariens pourraient tirer jusqu'à 100 millions de dollars de revenus supplémentaires par année s'ils étendent leurs services aux États-Unis.

On sait que les patients de l'étranger qui se font soigner ici paient environ trois fois plus cher pour leurs traitements que les Canadiens — et encore, les frais qu'on leur demande sont dans la plupart des cas moins élevés que chez eux.

Mais alors qu'en Ontario les revenus supplémentaires vont aux hôpitaux, au Québec, ils sont déduits de la subvention accordée à l'hôpital par le ministère de la Santé, explique Raymond Roberge, de l'Association des hôpitaux du Québec: «C'est moins avantageux ici qu'en Ontario de traiter des étrangers. Il n'y a pas un grand engouement à ce sujet. S'il y avait de réels incitatifs, ce serait peut-être différent.»

Quoiqu'il en soit, l'idée en Ontario suscite une controverse qui freine l'enthousiasme du gouvernement social-démocrate de Bob Rae.

Plusieurs critiques, dont le Dr Philip Berger de Toronto, prétendent que le fait d'augmenter le quota de patients de l'extérieur du pays pour des raisons pécuniaires va à l'encontre de la philosophie du régime de santé canadien et risque de réduire l'accessibilité des Canadiens à leurs soins hospitaliers.

M. Berger fait également remarquer que le fait d'entrer en compétition avec les hôpitaux américains pourrait être contesté en vertu de l'Accord de libre-échange canado-américain: au Canada, les soins de santé sont subventionnés par l'État, alors qu'ils ne le sont théoriquement pas aux États-Unis.

Approche mercantile

L'idée n'est ps nouvelle, toutefois. Depuis longtemps, les hôpitaux canadiens — que ce soit à Montréal ou à Toronto — soignent des étrangers, soit parce qu'ils tombent malade ici, soit parce que l'hôpital canadien est le seul ou le mieux réputé pour telle ou telle intervention.

Par exemple, les hôpitaux de Toronto sont renommés dans les transplantations de moelle osseuse et dans les chirurgies cardiaques pour enfants.

En 1990-91, les hôpitaux ontariens ont gagné 33 millions en revenus supplémentaires grâce aux traitements administrés aux patients en provenance des États-Unis.

Prenons le cas du Toronto Sick Children. L'an dernier, il a accepté 56 patients américains. Le fait de doubler ce nombre représenterait pour lui trois millions de dollars de revenus supplémentaires, explique le directeur général de l'hôpital Mike Strofolino.

«Avant, on acceptait de faire des opérations sur des étrangers pour des raisons humanitaires. Maintenant, on prend une attitude d'affaires, une approche plus déterminée: nous avons besoin de revenus», explique la porte-parole du Toronto General Hospital, Josie Panetta.

Les hôpitaux ontariens en arrachent surtout depuis l'an dernier, alors que le gouvernement de Bob Rae, pris avec une baisse de ses revenus à cause de la récession, a décidé de limiter à deux pour cent la hausse de leur budget. À la belle époque des années 70 et 80, le financement des hôpitaux augmentait d'en moyenne 11 pour cent par année.

«On n'a pas le choix. Le gouvernement réduit notre financement et je ne vois pas de changement à l'horizon. Si on veut garder nos services et notre réputation, on doit penser à trouver des revenus ailleurs», explique M. Strofolino.

L'Association des hôpitaux de l'Ontario (AHO) appuie la démarche de M. Strofolino.

«Un hôpital, ce n'est pas une entreprise de charité, c'est un *business*. Le patient, c'est un consommateur. Elle est révolue l'époque où les bonnes soeurs donnaient des traitements gratuits aux pauvres et aux nécessiteux», lance Beth Witney, porte-parole de l'AHO.

M. Strofolino estime que la vente de services aux Américains pourraient se traduire par de nouveaux emplois dans les hôpitaux ontariens. Selon l'étude de faisabilité, 645 nouveaux postes pourraient être créés.

Tant l'AHO que le Toronto General et le Sick Children promettent que cette «ouverture» au marché américain ne se fera pas au détriment des patients canadiens. «Il n'est pas question de refuser des patients canadiens pour faire entrer un patient américain», jure Beth Witney de l'AHO.

Le Dr Philip Berger, qui pratique dans un cabinet privé à Toronto, ne fait pas confiance aux administrateurs d'hôpitaux: «Je ne les crois pas quand ils disent qu'ils vont faire passer les patients canadiens avant les Américains qui paient davantage. On va se retrouver avec deux systèmes: un pour les patients de l'État et un autre pour les étrangers qui paient comptant. C'est une trahison des principes de notre régime universel de santé», lance-t-il.

La publicité de Canada 125 plutôt mal accueillie

Presse Canadienne
OTTAWA

■ La publicité de l'organisation Canada 125 qui vantait les mérites du Canada, en images et en chansons, lors des semaines précédant le référendum du 26 octobre dernier, a été plus ou moins appréciée par la population.

C'est du moins ce que révèle une étude, gardée secrète jusqu'à maintenant, dont les résultats ont été obtenus grâce à la Loi d'accès à l'information.

«Banale», «ennuyante», «sans imagination», «mielleuse», «affreuse», «déjà vue», «condescendante», «insultante», voilà quelques-uns des épithètes que les Canadiens ont choisi pour qualifier cette campagne publicitaire. D'autres, moins sévères, ont émis l'avis qu'elles présentaient une image idéalisée du pays.

Le bureau des relations fédérales-provinciales avait commandé une évaluation de la campagne publicitaire.

Les questionnaires visaient avant tout à rallier les Canadiens qui hésitaient entre le Oui et le Non, donc ceux qui pouvaient encore changer d'idée.

Les gens interrogés ont réagi favorablement à la petite fille qui chantait dans une publicité télévisée. Mais certains lui ont trouvé un air triste. D'autres ont dit considérer que l'utilisation d'enfants sentait la manipulation.

Plusieurs personnes ont comparé la petite fille qui chantait dans la version anglophone du message télévisé à Mila Mulroney.

Un sondage Créatec, réalisé en août, laissait entendre que la population assimilait cette publicité à de la propagande fédérale.

Évidemment, certains ont noté qu'il s'agissait là d'une dépense superflue en temps de récession.

VOICI LE PREMIER ÉVÉNEMENT AUTOMOBILE QUI NE VOUS ACCROCHERA PAS À COUPS DE BALLONS, DE PORTE-CLÉS OU DE BLABLA INUTILE.

Nous avons beaucoup mieux pour vous attirer: des prix de location extraordinaires pour les nouvelles Volvo 1993 des séries 200 et 900.

Cela ne fera sûrement pas plaisir aux fabricants de porte-clés; mais tous ceux et celles qui recherchent une voiture inspirée par 66 ans de dévotion à la construction de voitures sécuritaires sauteront de joie.

Voici l'occasion unique de conduire une voiture dotée de caractéristiques de série telles qu'une cage de sécurité en acier, un système de retenue supplémentaire côté conducteur/coussin de sécurité et d'un système de protection contre les impacts.

Une voiture offerte non seulement avec une garantie restreinte de 3 ans/80 000 km, mais aussi avec une protection anticorrosion illimitée de 8 ans et un programme d'assistance routière 24 heures sur 24.

Pour en savoir plus sur ce programme de location, passez donc chez votre concessionnaire Volvo. Il ne vous offrira ni ballon, ni porte-clés, mais se fera un plaisir de vous organiser un essai routier.

Sécurité avant tout. VOLVO





L'ÉVÉNEMENT LOCATION VOLVO SANS TAMBOURS NI TROMPETTES!

MONTRÉAL
Up Town
Automobiles Ltée
5055, RUE PARÉ
737-6666

SAINT-HUBERT
Lemenn
Automobiles Ltée
3839, BOUL. TASCHEREAU
678-1220

STE-AGATHE-DES-MONTS
Garage Franke Inc.
180, RUE PRINCIPALE
(819) 326-4775

SAINT-LÉONARD
John Scotti
Auto Ltée
4330, RUE JARRY EST
725-9394

LAVAL
Boulevard Saint-Martin Auto
1430, BOUL. SAINT-MARTIN
667-4960

ST-HYACINTHE
Automobiles
Chicoine Inc.
855, RUE JOHNSON
(514) 771-2305

Offre en vigueur jusqu'au 2 mai 1993 chez les concessionnaires Volvo participants. Sous réserve de l'approbation de la demande de crédit. Le véhicule doit provenir des stocks actuels du concessionnaire et être livré au plus tard le 9 mai 1993. Les quantités sont limitées. *Crédit-bail: les paiements s'appliquent à un crédit-bail à montant fixe de 36 mois sur les modèles neufs 1993 des séries 200 et 900. Exemple de la 244A: 319 $/mois X 36 mois égalent 11 484 $. Exemple de la 944S (avec le niveau d'options 1): 479 $/mois X 36 mois égalent 17 244 $. À payer au début du crédit-bail: un VERSEMENT INITIAL DE 5 078 $ (POUR LA 244A) OU DE 6 456 $ (POUR LA 944S), la première mensualité de 319 $ (pour la 244A) ou de 479 $ (pour la 944S), des frais de préparation et d'administration de 400 $, et un cautionnement de 319 $ (pour la 244A) ou de 479 $ (pour la 944S). (Total du premier versement: 6 116 $ pour la 244A; 7 814 $ pour la 944S). La responsabilité du client se limite à 0,10 $/km au-delà de 2 000 km/mois, aux frais d'entretien, de réparation, à l'usure et aux dommages excessifs. Option d'achat à la fin du crédit-bail: 11 400 $ pour la 244A ou 12 300 $ pour la 944S. Assurances, taxes, permis et enregistrement en sus. Sous réserve de conditions et de restrictions. Pour plus de détails sur cette offre, la garantie limitée, la protection anticorrosion et le programme d'assistance routière, passez chez votre concessionnaire Volvo autorisé. ©1993 Volvo Canada Ltée. «Sécurité avant tout» est une marque déposée de Volvo Canada Ltée.

Pour offrir des dons destinés à la recherche, pour faire don de vos reins à des fins de greffe ou pour en savoir davantage, communiquez avec votre section locale de La Fondation canadienne du rein.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN
Parce que la vie ça n'attend pas!



Hâtez-vous, cette offre se termine le 30 avril 1993.

Ce très sympathique taux de financement s'applique sur tous les camions et nouveaux modèles Classic, Sentra, Altima, Maxima, NX, 240SX et Axxess 1992 ou 1993. Voyez votre très sympathique concessionnaire Nissan pour tous les détails.

Votre *très* sympathique concessionnaire NISSAN

Les gens avisés lisent toujours le petit caractère et bouclent leur ceinture de sécurité. *Sujet à l'approbation du crédit par NFCI.

PUBLIREPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grand ouvertes.

- Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation ?
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant ?
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière ?
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous ?

Formation technique

Sachez d'abord que, pour y accéder, il faudra acquérir une solide formation technique: **rien de très difficile**, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié **de tout âge**.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-même quelle est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages: ***Quelle est la meilleure école ?*** Vous allez alors découvrir que le Collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cegep et, par conséquent, n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une **clientèle adulte** qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Fondé par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie, le collège a la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la **transition** entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous découvrirez une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de **332 heures** est suivi d'un stage d'au moins **30 heures** en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de **jour**, de **soir** et du **samedi**.

Réputation internationale

L'institution emploie une vingtaine de professeurs, tous actifs dans le domaine. Depuis **1979**, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyagistes (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant des diplômés universitaires que des personnes possédant une formation de niveau secondaire. **Les étudiants se retrouvent très rapidement sur le marché du travail** du fait que la direction du collège travaille en étroite collaboration et uniquement avec l'industrie du voyage; après **14 ans** de réputation d'excellence, il n'est pas surprenant de retrouver un grand nombre d'ex-étudiants à des postes importants dans toutes les sphères de l'industrie.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le **5 juillet** et le **30 août**; les cours du soir, le **6 mai** et le **13 septembre**; les cours du samedi débutent le **11 sept.** Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme en anglais du **26 mai** au **26 août**.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au **878-1414** ou au **521-1600**; on vous fera parvenir une brochure explicative. Si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre, le collège offre **gratuitement** un cours de 3 heures, mercredi le **28 avril** à **19h00** et jeudi le **29 avril** à **14h00**. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent et de rencontrer nos étudiants. **S.V.P. Réservez.**

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est (1er étage), au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de **métro Sherbrooke** (sortie Berri Est).

Permis du Ministère de l'Éducation # FA0060

Port-Cartier: un millier de personnes manifestent dans une cause désespérée

L'actif de Cascades-Rexfor serait bientôt vendu à des intérêts américains

Presse Canadienne

PORT-CARTIER

■ Au cri de «Notre usine à Port-Cartier, nous voulons la conserver», un peu plus de mille personnes sont descendus dans la rue hier afin de réclamer de Québec un nouveau sursis pour l'usine de pâte locale.

Bravant l'inévitable chute de neige fondante de l'aigrelet printemps de la Côte-Nord, les manifestants ont marché dans les rues de Port-Cartier dans un geste ultime visant à empêcher la disparition de leur usine.

Mais à moins d'un miracle, le couperet tombera vendredi. Les investisseurs privés et gouvernementaux qui ont mis de l'argent dans l'aventure Cascades en ont maintenant plein les bottes.

Mais ni la température ni l'humeur des bailleurs des fonds n'ont fait broncher les manifestants. Un rassemblement facilement chauffé à blanc par une douzaine d'orateurs, a précédé la marche. Plusieurs d'entre eux ont tiré à boulets rouges sur le ministre des Forêts, Albert Côté, perçu à Port-Cartier comme la clé de l'avenir de l'usine.

Lancée dans l'opulence des années 70 par ITT-Rayonier, puis fermée et longuement conservée en vue de jours meilleurs, relancée par le tandem Cascades-Rexfor pour être l'une des grandes fabriques de pâte au monde et mise en attente à nouveau en juin 1991, l'usine risque bien cette fois de disparaître.

Il y a quelques jours, le ministre des Forêts, M. Côté, a fait savoir qu'il ne s'opposera pas à la vente des raffineurs de l'usine portcartoise à une entreprise américaine. Priver l'usine de ses raffineurs, c'est lui enlever ses équipements essentiels ou lui donner un enterrement de première classe.

Mais du moins le ministre a-t-il donné jusqu'au 30 de ce mois au maire de Port-Cartier, Anthony Detroio, pour mettre sur la table un projet de relance viable.

Initialement, la date fatidique avait été fixée au 31 juillet et c'est celle-là qu'avait véhiculée le cabinet du ministre. De diverses sources, le tandem Cascades-Rexfor aurait omis d'indiquer à M. Côté que cette date tiendrait en autant que n'intervienne pas une offre intéressante.

Boise Cascades, une entreprise de l'Idaho, offre entre 6 et 8 millions $ pour les raffineurs de Port-Cartier. Les bailleurs de fonds jugent l'offre intéressante.

Et tant pis pour le nouveau projet de pâte que propose le milieu portcartois contre vents et marées, notamment contre l'avis de spécialistes finlandais qui affirment qu'il n'y a pas de place sur les marchés pour la pâte «made in Port-Cartier».

Le projet n'en est pas moins tenu à bout de bras par le maire Detroio qui juge trop court le délai accordé par M. Côté.

D'ores et déjà, circule l'ébauche de la structure financière du projet. Les investisseurs américains et européens, dont l'identité n'a pas été révélée, mettraient 15 millions $; Hydro-Québec, pris avec les bois de SM 3, 10 millions $; le député de Manicouagan Charles-A. Langlois a confirmé que le fédéral s'intéresse à l'achat des quais de Cascades, 8 millions $; le milieu, enfin, 2 millions $.

En fin de semaine, à Montréal, le maire Detroio rencontrait des collaborateurs du premier ministre Bourassa. Le résultat de sa démarche n'était pas connu en fin de journée.

Waco : un des corps identifié

Agence France-Presse

WACO, Texas

■ La première victime de l'incendie de Waco à être identifiée est un beau-frère du leader de la secte des Davidiens, David Koresh, a annoncé hier un juge de paix participant à l'enquête.

Le corps de David Jones, âgé de 28 ans, qui portait une blessure par arme à feu au côté droit du visage, a été retrouvé sur un tas de parpaings. Il était le frère de Rachel Jones, l'épouse de Koresh, qui aurait elle-même trouvé la mort dans le sinistre avec son mari et leurs trois enfants.

Les enquêteurs, qui ont identifié Jones grâce à ses empreintes digitales et à son dossier dentaire, espèrent pouvoir mettre un nom sur les 43 autres corps qui ont été retrouvés.

Samedi, un médecin légiste avait indiqué que deux des victimes — un homme et une femme — avaient succombé à des blessures par balles à la tête, mais qu'il était impossible de déterminer s'il s'agissait d'homicides ou de suicides.

Les victimes, qui étaient peut-être au nombre de 86, dont 17 enfants, sont mortes dans l'incendie qui a ravagé le complexe fortifié le 19 avril à la suite d'une tentative des forces de l'ordre d'injecter des gaz lacrymogènes à l'intérieur des bâtiments pour forcer les Davidiens à sortir après 51 jours de siège. Les membres de la secte s'y étaient retranchés le 28 février, après une fusillade avec des agents fédéraux au cours de laquelle quatre de ceux-ci ont trouvé la mort.

Deux Français frôlent le record des gains au Loto

Agence France-Presse

PARIS

■ Deux Français de Lyon et de Bretagne ont frôlé samedi soir le record absolu des gains au Loto français, en gagnant chacun 54 845 655 F (10,15 millions de dollars).

Le record absolu des gains au Loto avait été atteint le 20 octobre 1990 par un couple originaire de Toulouse, qui avait empoché 55 440 520 F (10,26 millions de dollars).

Le premier gagnant de samedi soir a coché les six bons numéros sur son bulletin, le second avait préféré le «système flash», où la machine validante choisit elle-même les numéros du bulletin.



LA BERLINE INTEGRA

SPECIAL 1993

EST OFFERTE EN PETIT

NOMBRE SEULEMENT.

17 995 $*

Les prix ne comprennent pas les frais d'immatriculation et de transport, ni les taxes.

Nous n'avons qu'un petit nombre de berlines Integra Special à offrir. Mais chacune possède plusieurs caractéristiques intéressantes, incluant climatiseur, moquette intérieure luxueuse, chaîne stéréo Panasonic avec antenne électrique automatique, pneus Michelin et enjoliveurs de roues exclusifs. Voyez vite la berline Integra Special chez votre concessionnaire Acura, car il n'y a pas que son prix qui soit un petit nombre. Pour de plus amples informations sur l'Integra et la garantie Acura de 5 ans / 100 000 km (selon la première éventualité), composez 1 800 263-2828.

ACURA
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

*P.D.S.C. pour la berline Integra Special 1993 avec boite manuelle à 5 vitesses. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Votre vie tient à votre ceinture.

ACURA PLUS
255, boul. Seigneurie, Blainville Tél.: 435-4455

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean Talon O., Montréal Tél.: 340-1344

PRESTIGE ACURA
3700, Autoroute 440, O., Laval Tél.: 745-1234

LES GALERIES ACURA
7100. boul. Métropolitain E., Anjou Tél.: 354-8811

ACURA GABRIEL
4648, boul. St. Jean, Dollard-des-Ormeaux Tél.: 696-2991

ACURA RIVE-SUD
820, boul. Taschereau, Greenfield Park Tél.: 443-6555

Drogue: la situation mondiale a continué à se dégrader en 1992

Agence France-Presse
PARIS

■ Malgré les mesures prises par la communauté internationale pour lutter contre le trafic de drogue, la «situation a continué à se dégrader» avec des saisies de drogues et des morts par overdose «pratiquement partout à la hausse» en 1992.

Ce constat est dressé dans le rapport 1992 de l'Observatoire géopolitique des drogues (OGD), association indépendante composé de chercheurs et de journalistes présents dans une soixantaine de pays.

Le rapport met l'accent sur trois thèmes: localisation des lieux de production, description des conflits régionaux «financés, suscités ou envenimés» par la drogue et mécanismes du blanchiment de l'argent sale.

Charles-Henri de Choiseul-Praslin, président de l'OGD, souligne que, si la consommation de cocaïne régresse aux États-Unis, celle de l'héroïne et des amphétamines augmente. Il note que tous les pays d'Amérique latine sont maintenant concernés par la production et que de nouvelles cultures de pavot s'installent sur ce continent traditionnellement livré à la culture du coca.

En Asie du Sud-ouest, le Croissant d'or (Afghanistan, Pakistan, Iran) a produit 70 p. cent de l'héroïne consommée en Europe et 20 p. cent de celle destinée au marché nord-américain.

L'Asie du Sud-est conserve la première place pour la production et l'exportation d'héroïne, grâce au Triangle d'or (Birmanie, Thaïlande, Laos) et au rôle de Bangkok et de Hong-Kong comme plaques tournantes du trafic.

Les pays de l'ex-URSS, notamment en Asie centrale, s'installent dans la production (opium) et le trafic de drogue. La Russie, notament Moscou, est devenue la plaque tournante du trafic et le principal centre de consommation des drogues.

L'Europe subit «l'impact des changements intervenus dans les pays d'Europe centrale»: démantèlement des structures étatiques, passage à l'économie de marché, «conflits ethniques» qui favorisent chez ces derniers la production et le trafic des drogues vers la riche Europe de l'Ouest. C'est le cas notamment de la traditionnelle «route des Balkans», via la Yougoslavie, où la guerre civile laisse le champ libre aux trafiquants.

Le bassin Méditerranéen, avec la Turquie, Syrie et Liban et Maroc, pays «producteurs, transformateurs ou relais», reste une pièce essentielle du puzzle mondial de la drogue. L'Italie, «pôle de redistribution et d'investissement dans toute l'Europe», France, «pays de consommation, de transit et de refuge», où les Cosa Nostra et Camorra italiennes ont pris pied, et Espagne, «point de confluence de toutes les organisations criminelles de la Méditerranée», complètent ce tableau.

L'Afrique, traditionnellement zone de transit de la drogue vers les pays riches, consacre des surfaces de plus en plus importantes aux cultures illicites.

L'Amérique Latine s'enfonce chaque jour un peu plus dans sa dépendance par rapport à l'économie de la drogue. Guatémala, Panama et Costa-Rica sont devenus les trois principaux pays-relais entre la Colombie et les États-Unis. En Amérique du Sud, le berceau de la cocaïne étant au Pérou, en Bolivie et Colombie, la culture de la coca a essaimé sur tout le continent tandis que la culture du pavot s'installe dans les pays andins.

Explosion du trafic de la drogue en Asie centrale

Agence France-Presse
TÉHÉRAN

■ Les nouvelles républiques d'Asie centrale, l'Iran, la Turquie, le Pakistan et l'Afghanistan ont lancé hier un cri d'alarme face à l'explosion du trafic et de la consommation de drogue constatée depuis un an dans la région, appelant à une lutte sans merci contre les trafiquants.

Présenté comme le principal responsable de cette situation, l'Afghanistan, déchiré par la guerre civile, a fait figure d'accusé lors d'une réunion d'experts de la lutte anti-drogue des pays de l'Organisation de Coopération Économique (ECO) qui s'est ouverte hier à Téhéran.

Les délégations pakistanaises, iraniennes et turques, ainsi que celle des nouvelles républiques d'Asie centrale, ont souligné leur préoccupation croissante devant «l'extension rapide» du trafic et de la consommation de la drogue dans tous les pays de la région, notamment parmi les jeunes.

D'Afghanistan, mais aussi du Pakistan, la drogue suit deux itinéraires. Le premier passe par l'Iran pour arriver en Turquie, où la drogue est traitée dans des laboratoires modernes avant d'être réexpédiée vers les pays européens et les États-Unis.

Selon un bilan des autorités iraniennes, qui ont déclaré une véritable guerre aux trafiquants, 53 874 kg de stupéfiants ont été saisis en Iran au cours de l'année 1992 et 19 030 trafiquants, dont 465 étrangers, ont été arrêtés.

Mais depuis l'éclatement de l'URSS, un deuxième trajet, vers l'Europe, a été ouvert à partir des frontières nord de l'Afghanistan à travers les pays d'Asie centrale.

En 1992, 29 tonnes de drogue ont été saisies au Kazakhstan, où 6000 trafiquants ont été arrêtés, et six tonnes saisies au petit Kirghizistan, où 32 laboratoires clandestins de transformation de l'opium ont été démantelés, selon les participants à la réunion.

Conséquence du développement du trafic, les représentants du Kazakhstan, du Kirghizistan, du Turkménistan et de l'Azerbaïdjan ont affirmé que la consommation de drogue, notamment parmi les jeunes, était en forte hausse, de même que la criminalité qui en résulte. Le seul Kirghizistan — 4,3 millions d'habitants — a ainsi enregistré l'année dernière 1900 cas de crimes liés à la drogue, selon son représentant.

Le délégué kazakh a fait état pour sa part de l'apparition d'une drogue nouvelle «extrêmement dangereuse» dans son pays, «l'Epédron», obtenue à partir d'une plante qui pousse dans le sud du Kazakhstan. «Deux injections suffisent pour créer une dépendance et un an de consommation débouche sur la mort», a-t-il affirmé.

Les représentants des républiques asiatiques de l'ex-URSS ont souligné que la drogue et la criminalité qui l'accompagne continueraient de se développer dans leurs pays tant que les frontières avec leurs voisins du sud demeureront «transparentes» aux trafiquants, selon l'expression d'un participant.

Ils ont appelé tous les pays de la région à mettre en place de nouvelles lois et de nouveaux plans de lutte contre la drogue.

Unanimement dénoncé comme étant le principal producteur de drogue, l'Afghanistan a rejeté la responsabilité de cette situation sur quatorze années de guerre — invasion soviétique en 1979, puis guerre civile depuis 1989 — qui ont totalement désorganisé le pays, et sur «le laisser-aller de l'ancien régime (communiste) à Kaboul».

Pour le délégué afghan, la solution passe par une campagne de sensibilisation de la population par l'intermédiaire des mosquées parallèlement à la destruction des cultures de drogue.

2,5 tonnes de morphine saisies en Iran

Agence France-Presse
TÉHÉRAN

■ Deux tonnes et demi de morphine ont été saisies «récemment» dans la région de Yazd, en Iran, a annoncé hier la presse.

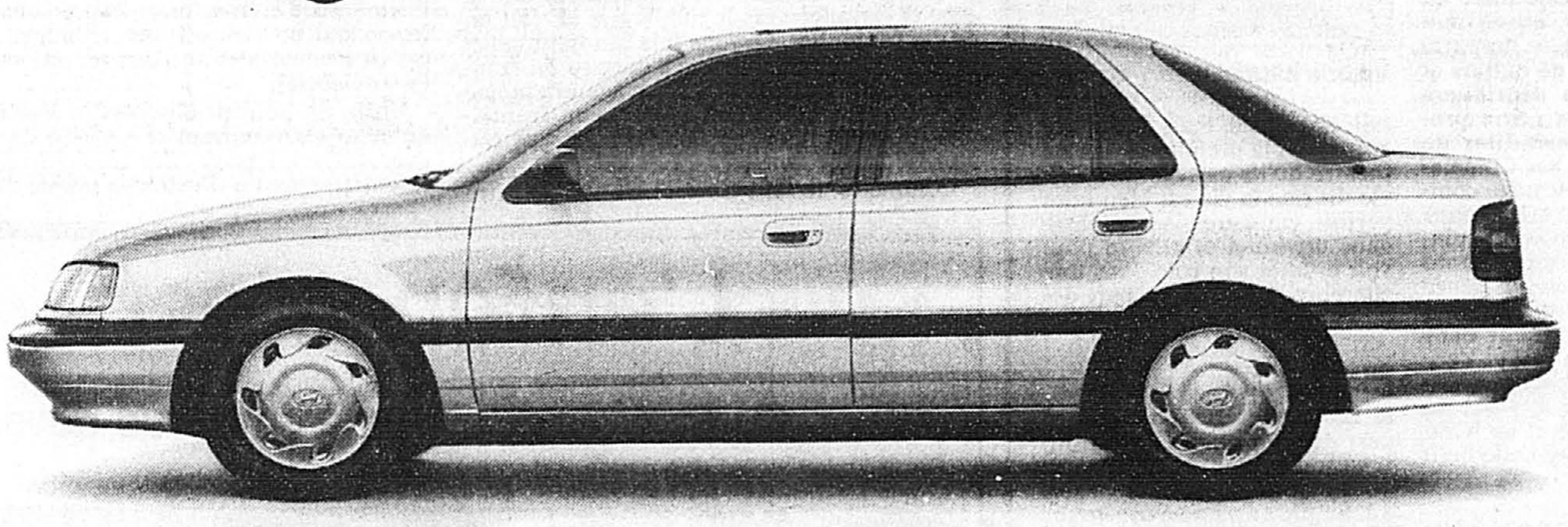
Les forces de l'ordre ont arrêté neuf trafiquants appartenant à un réseau international, selon la presse qui ne donne pas d'autres détails, précisant seulement que la drogue se trouvait dans un camion.

Quelque 1,7 tonne de morphine avait été saisie la semaine dernière dans l'ouest du pays.

Plus de 60 tonnes de drogues, — essentiellement de l'opium, de la morphine et de l'héroïne — ont été saisies l'année dernière en Iran, principal point de passage pour la drogue produite au Pakistan et en Afghanistan et destinée à l'Europe.

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

À CE PRIX-LÀ... QUEL STYLE!



9 995$* ELANTRA GL

Cette berline d'allure sportive pour la famille a été proclamée «Voiture économique de l'année» par Motoring '93 : Moteur de 1,6 litre à 16 soupapes et DACT • Pneus radiaux Michelin toutes saisons • Direction servo-assistée • Freins servo-assistés • Suspension indépendante aux 4 roues • L'une des meilleures garanties de l'industrie (5 ans/100 000 km - éléments principaux) • **Assistance routière 24 heures**

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

À CE PRIX-LÀ...

11 995$* SONATA GL

La voiture de grandeur intermédiaire, assemblée au Québec, qui offre luxe et puissance : Moteur de 2 litres à 16 soupapes et DACT • Système de son avec radio AM/FM SE et lecteur de cassette • Direction servo-assistée • Pneus radiaux Michelin toutes saisons • Suspension indépendante aux 4 roues • L'une des meilleures garanties de l'industrie (5 ans/100 000 km) • **Assistance routière 24 heures**

À CE PRIX-LÀ...

10 495$* SCOUPE

Le populaire coupé sport 2 + 2, classé parmi «les meilleurs achats» en fait de voitures importées par Motor Trend : Nouveau moteur haute-énergie «Alpha» • Pneus radiaux toutes saisons • Banquette arrière à dossier rabattable 60/40 • Système de son avec radio AM/FM SE et lecteur de cassette • Suspension indépendante aux 4 roues • L'une des meilleures garanties de l'industrie (5 ans/100 000 km) • **Assistance routière 24 heures**



À CE PRIX-LÀ...

7 295$* EXCEL CX

La fringante Excel CX à hayon comporte plus d'équipement standard que toute autre voiture de sa catégorie : Pneus radiaux Michelin toutes saisons • Direction à crémaillère • Suspension indépendante aux 4 roues • Freins servo-assistés • L'une des meilleures garanties de l'industrie (5 ans/100 000 km) • **Assistance routière 24 heures**



ÇA PART VITE, VITE, VITE!

*Offre d'une durée limitée, en vigueur le 5 avril 1993. Excel CX 3 portes 1993, à partir de 7 295 $; Sonata GL, à partir de 11 995 $; Elantra GL, à partir de 9 995 $; Scoupe modèle de base, à partir de 10 495 $. Immatriculation, transport, préparation et taxes en sus. Les prix indiqués sont les PSDF moins les rabais promotionnels. Renseignements chez les concessionnaires.

OUEST
Autos Eurolux Inc.
2500, boul. Hébert
Valleyfield 377-1985

Automobiles Ulsan Ltée
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702

Excellence St-Eustache Hyundai
885 boul. Arthur Sauve
St-Eustache 974-0440

Ile Perrot Hyundai
500 Don Quichotte
Ile Perrot 425-2960

Formule Hyundai
0117 rue Clement
Ville Lasalle 364-1124

SUD
Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly 875-1959

Automobiles Corée Longueuil Ltée
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil 670-2080

Les Automobiles Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817

Le Carrefour de la Voiture Importée Inc.
2499, boul. Casavant
St-Hyacinthe 774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 378-4666

Hyundai Rive-Sud
34 boul. Taschereau
La Prairie 444-4244

Hyundai de Châteauguay
77, St-Jean-Baptiste
Châteauguay 699-8555

NORD
Desmeules Hyundai
1237, boul.
des Laurentides
Ville de Laval 668-6393

Hyundai Auto St-Jérome
1180, boul.
des Laurentides
St-Antoine 432-4252

Hyundai Mont-Laurier
1756, boul. Paquette
Mont-Laurier 623-5018

Hyundai Val David – ENR.
990, Route 117
Val David 322-6620

Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Chomedey, Laval
682-6000

Hyundai Blainville
1053, Curé Labelle
Blainville 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401 boul. des Seigneurs
Terrebonne 471-4647

EST
Pointe-aux-Trembles Hyundai Enr.
12150, rue Sherbrooke est
Montréal 645-2233

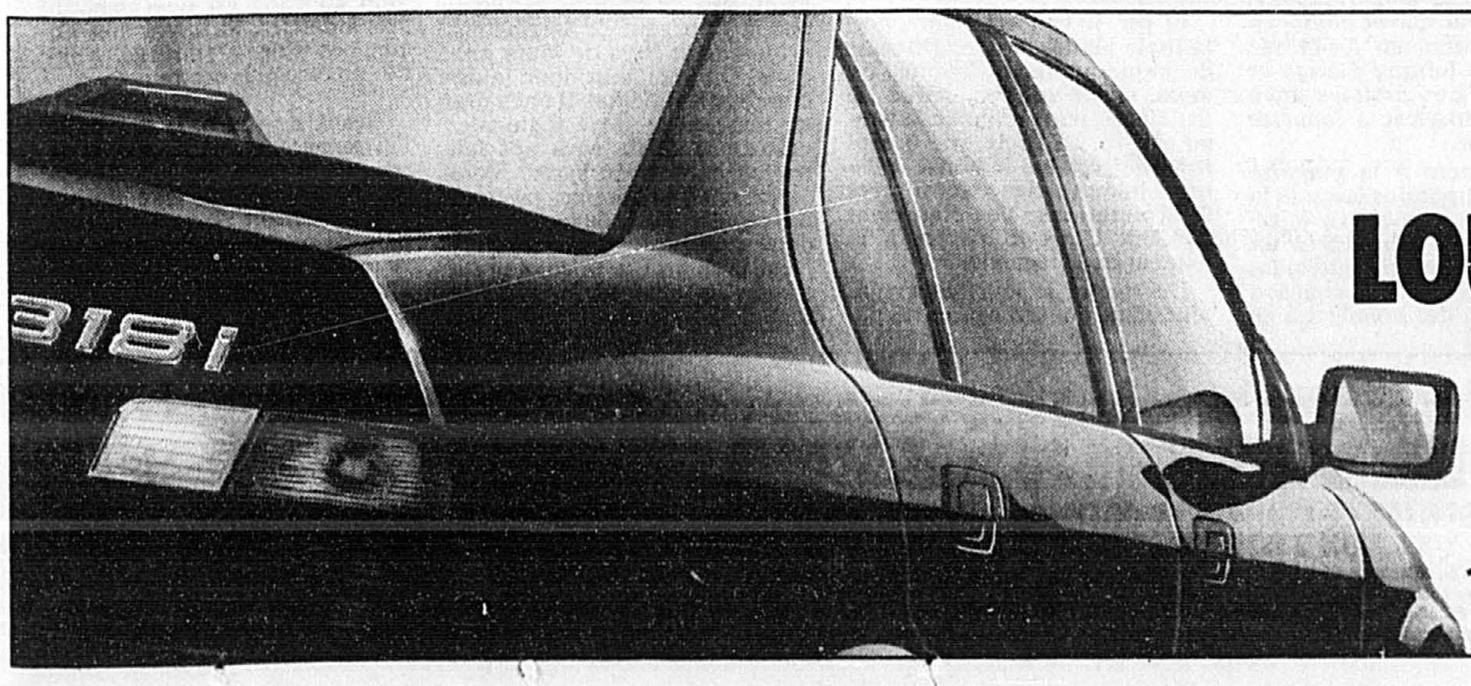
Hyundai de Lanaudière
1165, de Lanaudière
Joliette 759-7669

Coiteux Hyundai
5187, avenue Papineau
Montréal 521-3201

Excellence Hyundai
1250 Marie-Victorin
Tracy 743-1244

Hyundai Repentigny
845 rue Notre Dame
Repentigny 582-3182

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir



VOUS POUVEZ LOUER UNE BMW 318i POUR MOINS DE 400$/MOIS*

*Basé sur un bail fixe de 48 mois avec versement initial de 4700 $ ou échange équivalent (399.77 $/mois). Air climatisé inclus. T.P.S., T.V.Q. en sus. 0.10 $ du km additionnel. Transport et préparation inclus.



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Valérie Kaprisky, vedette de Léa Pool

Pierre Brousseau est bien heureux de ses achats de film pour Alliance. Il a acheté sur lecture du scénario ***Libera me***, un long métrage sans aucun dialogue d'**Alain Cavalier** (*Thérèse*) et ce film se retrouve en compétition officielle au Festival de Cannes!



Valérie Kaprisky

Il m'a aussi parlé d'un «long shot»: un grand film dans la lignée de *Germinal* ou *Le Chêne*, intitulé ***Daens***, du réalisateur belge **Stijn Coninx**. Ça n'a rien à voir avec la danse. C'est l'adaptation d'un roman flamand de Louis-Paul Boon sur Peter Daens, un curé qui a défroqué pour se consacrer entièrement à la lutte contre l'exploitation des enfants dans les usines...

Alliance s'intéresse aussi au cinéma québécois, en ce moment. *La Florida* a rapporté plus d'un million de dollars et Alliance Vivafilm distribuera ***Instant amoureux*** (titre provisoire), le nouveau film de **Léa Pool**, produit par Cinémaginaire, dont le tournage commence aujourd'hui même pour se poursuivre jusqu'au 25 juin, avec son fidèle directeur photo Pierre Mignot. C'est un genre de *road movie* puisque l'action se passe principalement dans le train entre Montréal et Vancouver. C'est la rencontre entre une femme qui vient de quitter son homme et un homme qui va rejoindre celle qu'il aime...

J'ai appris de source sûre, mais pas de la maison de production, qui sont les vedettes du film de Léa Pool... Tenez-vous bien et croyez-le ou non, la grande vedette c'est **Valérie Kaprisky**!!! La *Femme publique* de Zulawski n'aura sûrement aucun mal à suivre les directives de Léa, elle en a vu d'autres, pour ne pas dire qu'elle a déjà tout vu... Son partenaire masculin, celui que tous les hommes vont envier à partir d'aujourd'hui, est **Jean-François Pichette**! Il en sera à son deuxième film avec Léa puisqu'il jouait le sourd-muet dans *À corps perdu*...

ÉLISE GUILBAULT ET SYLVIE LEGAULT EN SONT AUSSI

■ **Élise Guilbault** étudie plusieurs projets de films depuis *Cap Tourmente*. Toutefois, elle a accepté de jouer un rôle secondaire pour Léa Pool: «C'est un rôle de composition, une chanteuse de tango aveugle, et j'ai une scène importante avec Valérie Kaprisky vers la fin du film. Léa Pool m'avait vue chanter à La Licorne avec Osvaldo Montes; elle savait que je pouvais chanter des airs de tango. Je suis ravie. De plus, quand j'ai rencontré Valérie, je l'ai trouvée très sympathique, chaleureuse et douce! Cet été, je vais aussi tourner dans la télésérie ***Montréal P.Q.*** et la saison prochaine je serai de la distribution de la tragédie ***Andromaque*** au TNM. Nous reprendrons peut-être ***Marina: Le dernier rose aux joues aussi***, car ça va tellement bien qu'on commence une série de supplémentaires cette semaine. C'est formidable de connaître un tel succès avec une pièce aussi difficile. Je suis comblée en ce moment.»

Dans un train qui traverse le pays, ad mare usque ad mare, on peut rencontrer un monde fou! On remarquera, entre autres, une vieille dame jouée par la délicieuse **Mimi D'Estée**, et **Sylvie Legault**, qui a joué dans *Montréal vu par... Léa Pool*. Sylvie aura deux jours de tournage avec Léa qui, connaissant bien son tempérament, lui a donné une scène de ménage à improviser dans le train! Sylvie ne sait pas encore avec qui elle aura le plaisir de s'engueuler mais elle fait confiance...

Cet été, Sylvie Legault aura aussi le plaisir de jouer au théâtre de Sorel avec son propre frère, Raymond Legault! Ils ont déjà fait de l'improvisation ensemble, mais ***Coup sur coup*** sera la première pièce de théâtre qu'ils partageront. Sylvie dit que la vie est bien faite parfois, car cette pièce se passe dans un hôtel et elle va pouvoir étudier son rôle dans une chambre d'hôtel: elle part demain pour la France...

L'ÉCOLO RIGOLO

■ Le cinéaste **Bruno Carrière** part demain pour Chicoutimi. Il va tourner un documentaire pour l'ONF sur les arts visuels au Saguenay-Lac-Sain-Jean. Parmi les artistes de cette région, on retrouvera le sculpteur **Jean-Jules Soucy**, sans doute le plus écolo et le plus rigolo des artistes. Soucy est passé maître dans l'art de la récupération. D'ailleurs, à compter du 6 mai, il exposera son ***Biodâme*** à Québec, une sculpture environnementale très organique, principalement créée à partir de pelures d'oignons! Un véritable jardin imaginaire, dit le réalisateur...

Bruno Carrière travaille aussi en France où la télésérie pour enfants qu'il a tournée l'été dernier, ***Les Enquêtes de Chlorophylle***, passe avec succès dans l'Europe tout entière actuellement. Il dit: «Ce fut une belle expérience à tous points de vue. Un budget de 11 millions, c'est confortable rare! Une série d'intrigues policières sans comédiens, c'est rare aussi. J'ai travaillé uniquement avec des animaux dressés et des marionnettes! Ce qui m'a plu également dans cette série, c'est qu'on aborde des problèmes qui me touchent: l'écologie et l'environnement. Avec de l'humour et du suspense, ça passe formidablement auprès des enfants. Comme il y a un coproducteur québécois, Paul Cadieux, la série passera au Canal Famille l'an prochain.» À suivre...

ZELDA A BESOIN DE VOUS

■ Zelda a besoin de vous! Les productions Élite recherchent de nombreux figurants et figurantes pour jouer dans le téléfilm ***Zelda*** avec **Natacha Richardson** dans le rôle-titre, et, dans le rôle de son mari Scott Fitzgerald, **Timothy Hutton** (vedette de l'adaptation du roman de Stephen King *The Dark halF*, qui a pris l'affiche vendredi).

Le tournage se déroulera en mai à Montréal, sous la direction de Pat O'Connor. L'action se passe à New York dans les années 20. Fait important à porter à votre attention, tous les costumes d'époque sont de petite taille! Donc les figurants ne doivent pas dépasser les 5'5" (1 m 65). On demande des hommes et des femmes de 20 à 37 ans, de type anglo-saxon (cheveux clairs, yeux bleus ou gris). Les intéressés n'ont qu'à se présenter chez Élite, avec photo et coordonnées, au 3981, boulevard Saint-Laurent, bureau 700.

Sur ce, bonne semaine.

N.D.L.R. La chronique publiée dans notre édition d'hier était la reprise de celle de mercredi dernier. La Presse s'excuse de cette malencontreuse erreur auprès de l'auteur et de ses lecteurs.

Peter Gabriel et Robert Lepage ont mis au point la plus originale des machines rock

ALAIN BRUNET
envoyé spécial
La Presse à PARIS

Qui a dit que la musique de masse ne pouvait procéder de l'avant-gardisme?

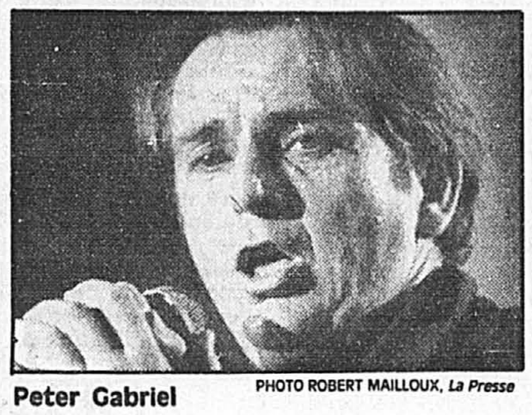
En misant sur le génie créateur du metteur en scène Robert Lepage, ainsi que du concepteur d'éclairage Alain Lortie, Peter Gabriel poursuit une démarche exploratoire tout à fait exemplaire, confirmant une fois de plus sa réputation de précurseur.

Déjà reconnu pour la théâtralisation de l'esthétique rock, dont il se réclame depuis le début des années 70, le Britannique propose désormais la plus originale des machines musicales à tourner sur les scènes du monde.

Pour une deuxième soirée consécutive ce week-end, le Zénith parisien était plein à craquer hier pour accueillir le chanteur de *Digging In The Dirt*. À la suite d'une prestation tranquille, gracieuseté de bardes acoustiques originaires du Kenya, l'ange Gabriel apparaît, arborant des fringues d'un blanc immaculé. C'est le début d'un long périple dans le for intérieur de l'artiste.

Le chanteur surgit donc dans une cabine téléphonique, située au fond d'une scène qui s'allonge jusqu'au milieu de l'amphithéâtre. La chanson *Talk To Me* se prête évidemment à l'exercice. Gabriel sort finalement de sa cage et s'avance vers le public qui lui fait un de ces triomphes. Comme il le fait habituellement à Montréal, l'artiste s'adresse en français à ses fans parisiens. Leur suggérera même de scander l'expression «jeux sans frontières», pour traduire son fameux classique *Games Without Frontiers*.

Comme on le sait, Gabriel est passé maître dans l'art de faire participer les foules. La parisienne ne dérogera pas à la règle: elle chantera et bougera au gré des ondes.



Peter Gabriel

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Le groupe de Peter Gabriel s'avère évidemment de très haut niveau, à peu de chose près le même que l'on retrouve sur son dernier album *Us*. Formation exceptionnelle que constituent le bassiste Tony Levin, le guitariste David Rhodes, le batteur Manu Katché, le violoniste L. Shankar et la claviétiste-choriste Joy Askew — qui réussira d'ailleurs à faire des vocalises inspirées sur *In Your Eyes*, que Gabriel interprétera en rappel. Artiste invité, le violoniste crée de magnifiques climats, qui rappellent un tant soit peu certaines séquences instrumentales de *Passion*, album clef de Peter Gabriel.

Enfin on pouvait observer le résultat final de cette vaste entreprise réalisée de concert avec Robert Lepage. Ses trouvailles servent essentiellement à illustrer la poésie de la star qui l'a embauché. Est-il besoin d'ajouter que les stratagèmes scéniques se multiplieront tout au long de cette magnifique soirée.

Bénificiant de moyens financiers substantiels pour arriver à ses fins, le Montréalais ne sombre jamais dans le tape-à-l'oeil ou dans l'étalage de savoir-faire. Les flashs de Lepage sont effectivement greffés au tout de façon à faire respirer les chansons de Gabriel, et non à les alourdir de futés ornements.

Écran pivotant sur lequel on projette des films d'animation appropriés, ou encore des images saisissantes de l'action sur scène ici et maintenant. Tapis roulant, trappes via lesquelles les musiciens apparaissent et disparaissent, on en passe et on en passe.

Lepage a ainsi créé une mobilité exceptionnelle sur les planches. Lorsque, par exemple, la vedette interprète *Shaking The Tree*, les musiciens viendront se réunir autour d'un arbre qui surgit miraculeusement sur scène. Bivouac on ne peut plus réussi. Plus tard, au moment de la livraison du classique *Shock The Monkey*, le protagoniste de l'événement enfilera un casque sur lequel une caméra filme en direct son regard halluciné. En plein dans le mille.

Sur place pour la livraison du show parisien (surprise!), Robert Lepage goûtera aux applaudissements fournis de la foule, après avoir été présenté par Gabriel comme étant son «merveilleux directeur artistique».

Aux antipodes de toute formule pop exploitée jusqu'à ce jour, Peter Gabriel nous plonge donc dans un imaginaire des plus singuliers, émaillés de ses convictions pacifistes, témoignant de sa fascination pour les cultures non-occidentales, ou procédant encore de vibrantes réflexions concernant sa propre vie.

L'enfer, c'est... Dutronc

Ou comment faire une entrevue devant 6000 fans en délire



ALAIN BRUNET
envoyés spécial
La Presse à BOURGES

On m'avait prévenu de l'horreur. Le procès chinois, le lynchage, la douche froide dont le robinet est actionné vigoureusement par 6000 fans en délire.

Reste que la seule façon d'interviewer Jacques Dutronc était celle-ci: monter sur scène au beau milieu de son concert et se commettre devant ses inconditionnels.

Qu'à cela ne tienne, j'irai à la potence, maso que je suis — enfin... je m'en suis rendu compte jeudi dernier. La veille, lors du premier concert de Dutronc au Printemps de Bourges, une journaliste du quotidien *Libération* s'était fait traiter de tous les noms... Poufiasse! Dehors! et tout et tout...

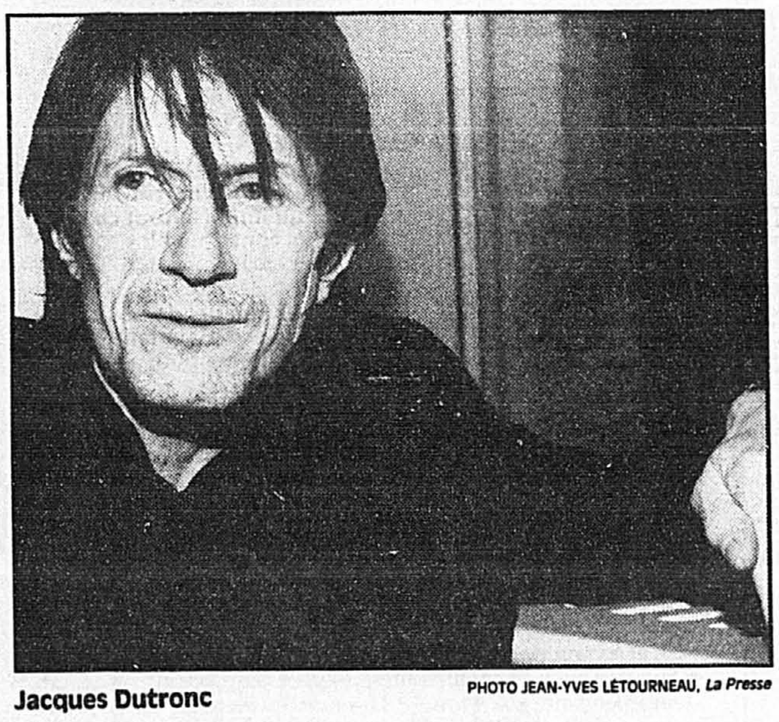
La star française avait déjà orchestré ce petit règlement de compte au Casino de Paris, l'automne dernier. Toutes les pointures médiatiques avaient tenté leur chance, toutes s'étaient fait jeter aux ordures sous les huées et les insultes du public. Un seul s'en était sorti, m'a-t-on dit: Gilles Verlan, biographe de Serge Gainsbourg, avait eu l'excellente idée de récolter des questions auprès des fans et de les poser à la star sur scène. Le public qui questionne, ça va...

Évidemment, je ne pouvais refaire le même coup.

Bien sûr, tout cela n'est qu'une vaste opération de démagogie signée Jacques Dutronc, un monument en France, intouchable tordu, adulé par trois générations. Ex-minet des variétés devenu bum de la chanson à consonnance rock, franco-crooner, sempiternel dandy, mais néanmoins le véhicule rutilant des meilleurs paroliers de la France pop des années 60 — en plus d'être un acteur fétiche du cinéma français.

Dutronc fut un des premiers artistes de la pop gauloise à s'être dégagé habilement de la fascination américaine, j'entends le plagiat à la Hallyday, Dick Rivers et autres colonisés comme le furent en Amérique francophone Johnny Farago et nombre de nos artistes yéyé triomphant naguère à *Jeunesse d'aujourd'hui*.

Contrairement à la majorité de ses contemporains issus de la variété, Dutronc avait su injecter l'esthétique pop rock à un art qui s'inscrivait parfaitement dans la tradition de la chanson française. Un des premiers à ne pas avoir l'air d'une caricature amerloque.



Jacques Dutronc

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, *La Presse*

Et Dutronc remonte sur scène après 20 ans d'absence. Et moi après 35 ans...

J'avais refusé la proposition au départ, mais j'ai senti monter en moi les remords de la poule mouillée. D'accord, ça ne serait pas une véritable interview, les dés seraient pipés, Dutronc ferait tout pour me ridiculiser et monter la salle contre le «raté sympathique» que je suis. D'accord, on ne peut gagner sur le terrain de l'artiste, d'autant plus que le critique est encore généralement perçu comme un fauve malsain qui se fait du capital sur le dos des créateurs — toujours purs et intègres, cela va de soi...

J'accepte, donc. Je ne vous cacherai pas avoir ch.. dans mes culottes jusqu'à ce que le moment fatidique ne vienne.

Je serais donc pendu aux côtés d'un journaliste de FR3, télé régionale dont le mandat est de rendre compte de l'actualité sur tout le centre de la France. Du côté de la communauté des journalistes, on me prend en pitié, on me souhaite bonne chance. Pauvre bête médiatique en voie d'immolation...

Et paf, le concert commence, la foule jubile. Ayoye! Dutronc débarque, perfecto, lunettes fumées, cigare au bec, barbe de trois jours, teint bronzé à la lampe solaire. La foule crie à tout rompre, acclame le bonze, célèbre chacune des excellentes interprétations. Les classiques défilent, Dutronc s'avère à la hauteur de la légende.

Désinvolte, le sourire en coin, n'hésitant point à causer au public, il balance à peu près tous ses tubes: *J'aime les filles*, *Et moi, et moi*, nomme-le je l'ai. Chansons fagotées de concert avec de grands paroliers tels Claude Lanzmann, Serge Gainsbourg, etc. Excellent concert. Nous aurons l'air de jolis rabat-joie!

Au treizième titre, je me dirige avec mon collègue vers l'arrière-scène. On nous accueille (enfin... le terme est fort), on nous mène sur les planches. Bizarre... je n'ai plus le trac... Est-ce bien la résignation du condamné?

Nous y sommes. Houuuuuuh!

Et voici Dutronc en train d'expliquer à son public bien chauffé le pourquoi de cet apparté. Il dit inviter les journalistes «à venir au front», pour faire face aux spectateurs qui sont en l'occurence leurs lecteurs. Démago, le père Dutronc!

Bouuuuh! de gueuler la foule. Et que la douche commence.

Moins froide que prévue, la douche... Le collègue de FR3 lui remet des bouteilles de vin de la région. Douillette introduction, me semble-t-il; le public du Printemps de Bourges est composé à 70 p. cent de Berrichons, évidemment fiers de leurs produits. On applaudit donc la démarche du collègue. Il enchaine en rejouant la carte régionale: «Qu'est-ce qu'ils vous ont fait les journalistes de Paris? Vous savez, nous ne sommes pas tous des représentants de pharmacies dans cette profession.» Le frère Jacques en profite illico pour lui sonner les cloches. Il refuse la tentative de séduction, ajoutant que si «vous ne donnez rien au public, il ne vous rendra rien.» Dutronc parle évidemment de ces nombrilistes de journalistes.

Rebouuuh! Vilains médias, ont l'air de penser les fans qui n'ont d'ailleurs que faire de cette opération commandée par leur idole. La poursuite du spectacle leur importe plus.

À moi la parole. Lorsque j'annonce mes couleurs nationales, Dutronc s'en trouve ravi. L'ami canadien récolte les applaudissements. Exotisme, quand tu nous tiens...

L'avantage ethnique ne durera pas longtemps. Lorsque je lui demande de répertorier les bêtises médiatiques les plus suaves qui ont été dites à son sujet, il répond que non, il ne se souviens de rien. Menteur, va!

Un petit commentaire sur le Printemps de Bourges, monsieur Dutronc?

— Bof... Je suis lié au printemps parce que c'est bientôt mon anniversaire, laisse-t-il tomber, le sourire toujours en coin...

— Quel âge?

— Le demi-siècle.

Je lui souligne qu'il fait partie d'une génération longtemps associée à la jeunesse, comme Mick Jagger et tant d'autres...

— Et Napoléon, un coup parti, déconne-t-il.

Mais comment se sent Dutronc à cinquante ans?

— Je me sens bien.»

Point à la ligne. Et la foule d'applaudir celui qui se sent bien.

Le collègue de FR3, beaucoup trop pressé (peut-être terrorisé par le monument?), suggère que l'on quitte les lieux. Minute, l'ami. J'en ai encore à dire à ton idole.

— Pourquoi ne donnez-vous pas d'intervieuw avec la presse spécialisée en musique alors que vous en offrez régulièrement aux chroniqueurs de cinéma?

— Chacun son tour, répliquet-il, sans vouloir élaborer davantage.

— Et le Québec?

Dutronc annonce qu'il viendra possiblement y chanter. Mon collègue est déjà debout, prêt à détaler. Et la star met fin aux hostilités. Dommage, ç'aurait pu être plus excitant...

Avant de me faire sortir de l'arrière-scène par les gardes de sécurité, j'aurai tout de même vu le dinosaure se pomponner soigneusement entre deux rappels. Se passer le séchoir, se faire méticuleusement des retouches devant le miroir.

Un vrai bum, je vous dis.

La FLORIDA
UN FILM DE GEORGES MIHALKA
AVEC RÉMY GIRARD PAULINE LAPOINTE

LES LUNDIS 2 POUR 1
Labatt Bleue
vacances air transat

PRÉSENTEZ CE COUPON ET OBTENEZ UN 2 POUR 1

A l'achat d'un billet pour adulte au tarif normal, la personne qui vous accompagne pourra, sur présentation de ce coupon, assister gratuitement au film LA FLORIDA. Cette offre n'est valable que les lundis soirs d'avril et de mai seulement. Non valable sur le tarif matinée ni sur le tarif jeunesse.

VOYEZ LA FLORIDA UN LUNDI ET COUREZ LA CHANCE DE VOUS ENVOLER VERS LA FLORIDE

Chaque lundi soir d'avril et de mai 93,* les spectateurs qui achèteront un billet pour LA FLORIDA se verront remettre, au guichet de certaines salles de cinéma présélectionnées, une carte postale numérotée en vue de gagner l'un des 50 sièges offerts à destination de Fort Lauderdale sur les ailes d'Air Transat. Le numéro gagnant sera annoncé à la fin de la projection. *(ou tant que le film est à l'affiche)

ALLIANCE VIVAFILM

Théâtre

La bagatelle de 250 $



JEAN BEAUNOYER

Aujourd'hui la chronique est consacrée au roi du théâtre, à l'ultime expert, et surtout, au plus important subventionneur: le spectateur. C'est justement la période de l'année où il est particulièrement sollicité par tous les théâtres. Une période de l'année où en relevant la tête, on peut voir de près ou de loin tout ce qui se profile jusqu'à l'été 94. Une façon comme une autre de voyager dans le temps.

Durant les dernières semaines, on a multiplié les conférences de presse pour annoncer la programmation des théâtres institutionnels et, mine de rien, j'ai remarqué qu'on insistait moins sur la récession et les restrictions budgétaires, et qu'on affiche même un certain optimisme en proposant au TNM et à la NCT d'imposantes distributions.



Pour voir le cycle Shakespeare de Robert Lepage (photo) au Festival de théâtre des Amériques, il faut compter 250 $ pour deux. Et encore faut-il trouver un billet! PHOTO PC

Dans l'ensemble, le théâtre s'annonce excitant pour la saison 93-94. Mais il n'y a pas que le théâtre institutionnel et ses campagnes d'abonnements. On proposera bientôt d'excellentes pièces au Festival de Théâtre des Amériques. Et le théâtre d'été qui se prépare à une prochaine saison, quitte peu à peu le boulevard pour nous amener vers le drame et le théâtre de répertoire.

Comment s'y retrouver dans tout ça, et comment effectuer de bons choix?

Tous ceux qui font profession de critique ou d'observateur professionnel du théâtre oublient très souvent ce qu'il en coûte pour passer une bonne ou mauvaise soirée.

Un confrère de travail m'a remis les pieds sur terre en se plaignant du coût des billets pour aller voir le cycle Shakespeare de Robert Lepage à la Maison de la Culture Mercier: «À 36 $ du billet pour chacun des spectacles, et sans compter la gardienne, le lunch et le stationnement, ça représente plus de 250 $ pour deux personnes. Et je ne sais même pas si je pourrai trouver un billet. Imagine! À ce prix-là. J'ai renoncé, et pourtant je rêvais de voir les trois pièces de Lepage.»

Le confrère en question n'est pas le plus pauvre de mes confrères. C'est même un cadre de notre institution. Imaginez les autres. Je dois admettre que c'est une réalité qui nous échappe souvent et qu'il faudrait bien discuter. On aura beau vanter et faire admettre le génie de telle ou de telle création, qu'importe tout ça si les poches des contribuables sont vides ou presque vides. On pourra aussi discuter longuement de l'échelle des valeurs de nos concitoyens qui ne se plaignent jamais du prix des billets pour assister à un match de hockey — il en coûte actuellement en série d'après-saison, pas moins de 56 $ pour assister à un match du Canadien. Il y aurait là matière à de longs débats.

Théâtre des Amériques

Revenons au théâtre et à ses multiples choix.

D'abord il est très avantageux d'acheter des forfaits. Le Festival de Théâtre des Amériques offre six spectacles de votre choix pour la somme de 120 $ (taxes comprises) ou 250 $ pour tous les spectacles. D'autre part, vous pouvez choisir quelques spectacles de qualité qui semblent négligés jusqu'à maintenant. Je vous recommande ***Six personnages en quête de*** qui n'est pas la pièce de Pirandello mais une adapation franco-roumaine très réussie. Spectacle que j'ai vu à Limoges et qui pourrait bien être un hit du Festival. Le billet est à 20 $. Je vous recommande également ***La Comédie russe*** du théâtre de l'Opsis. C'est un vieux projet qu'on a finalement réalisé, et du bon Tchekhov c'est rare à Montréal. À peine 18 $ pour ce spectacle. Et pourquoi pas un petit festival Tchekhov avec ***Les Trois soeurs*** au Gésu à 22 $ du billet. Pierre-Yves Lemieux de l'Opsis m'informait qu'on avait ajouté des représentations de *La Comédie russe* les 4 et 5 juin. Le plus beau risque du Festival jusqu'à maintenant.

TNM et au Rideau Vert

Bon! maintenant la saison régulière.

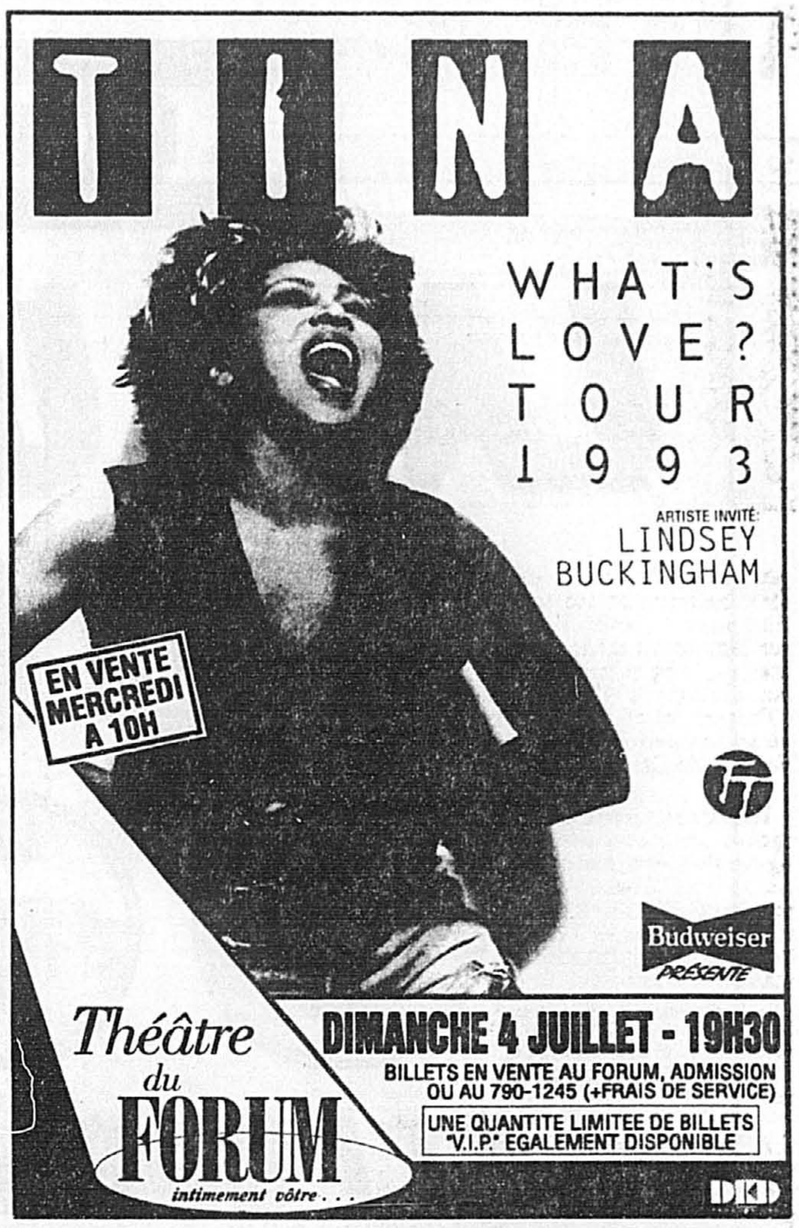
On annoncera bientôt la programmation de la compagnie Jean-Duceppe, mais aujourd'hui j'ai fortement envie de vous recommander un abonnement au TNM. Vous serez choyés, dorlotés par une compagnie qui est en pleine campagne de séduction et qui a dramatiquement besoin d'augmenter le nombre de ses abonnés. Ce qui n'enlèvera rien aux 19 000 abonnés de Duceppe. Au TNM on organise des lectures gratuites, on a même pensé à faire jouer les abonnés sur scène (en juin de la prochain année), et on prépare d'autres projets. La saison est intéressante avec ***Le Marchand de Venise***, ***Les Bas-fonds***, ***En pièces détachées***, ***Andromaque*** et ***La Locandiera***.

Le Rideau Vert mise sur la qualité des comédiens, sur Michel Garneau, sur Garcia Loca et à mon avis sur Strindberg avec ***Mademoiselle Julie*** et le retour de Sylvie Drapeau en septembre. Encore là, un abonnement est avantageux avec des prix qui varient entre 63 $ pour les étudiants et 117 $ pour les meilleures places. On ne parle pas d'une fortune, et c'est du théâtre de grands comédiens et d'auteurs qu'on verra l'an prochain.

Théâtres d'été

En été, préparez-vous à une saison de théâtre exceptionnelle. Une comédie dramatique de **Pauline Martin** au **Théâtre Molson** de Saint-Gabriel; une création québécoise au **Chanteclerc**; une pièce de répertoire au **Village d'Émilie**, dans un tout nouveau théâtre; une bonne comédie de Ray Cooney à **Saint-Sauveur**; du théâtre de haute qualité à **Terrebonne**, qui présentait *Harold et Maude* l'an dernier; enfin, la belle grande salle et le rire au **Chenail-du-Moine**.

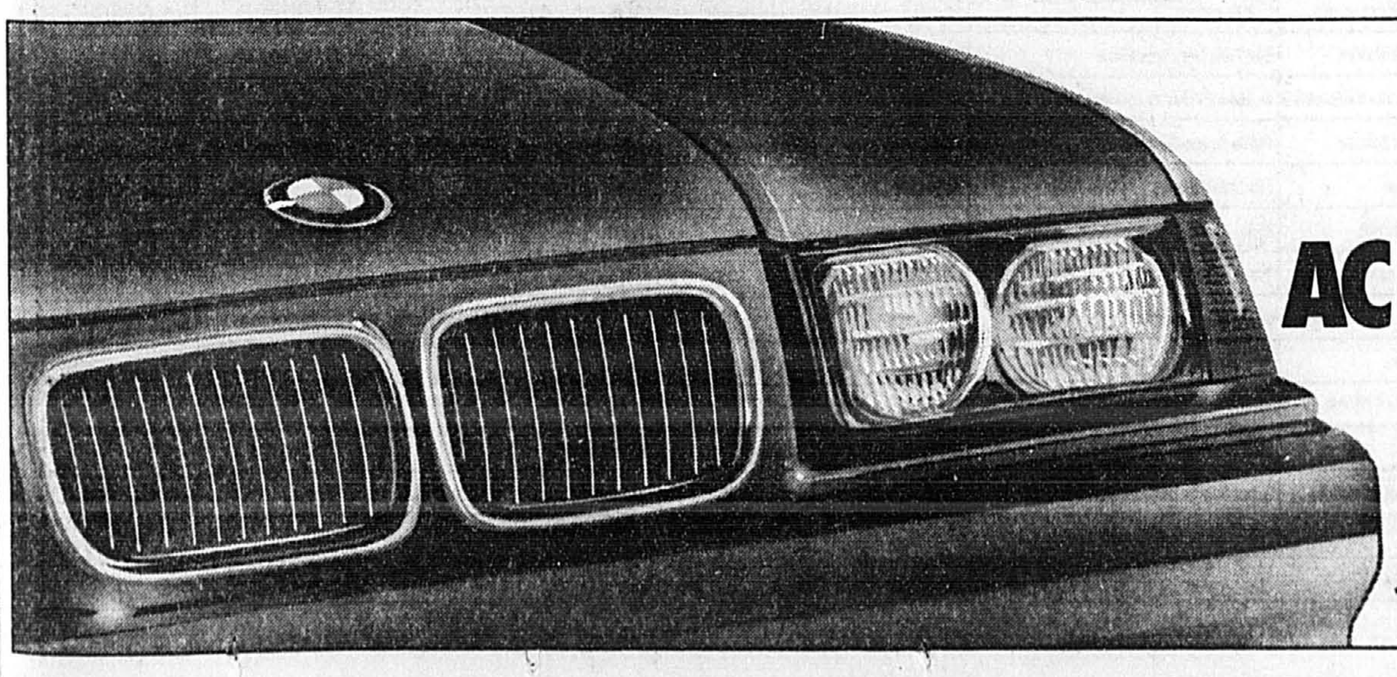
Beaucoup de choix donc, alors que la culture québécoise se manifeste de plus en plus spécifiquement au théâtre.











HONDA

LA PLUS VENDUE AU QUÉBEC

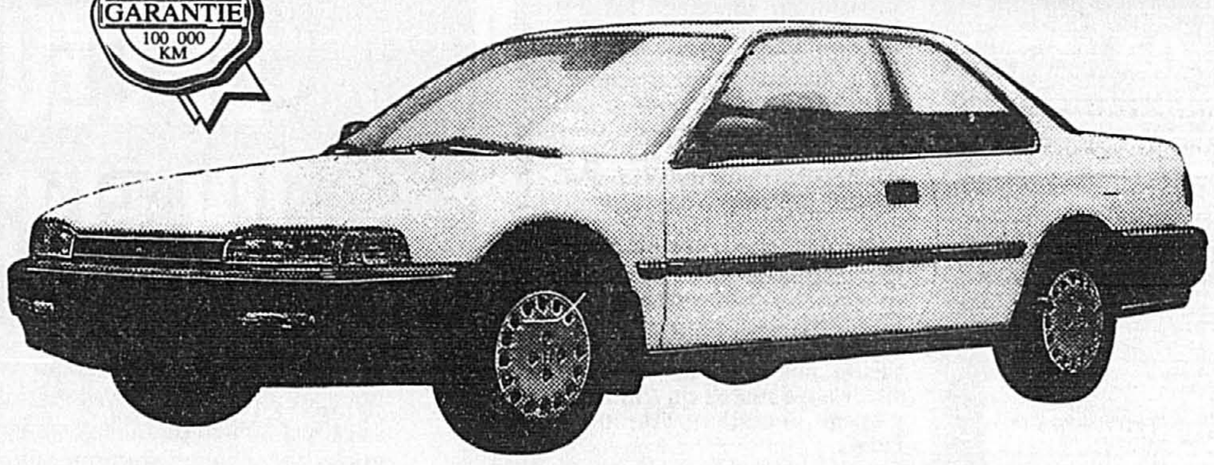
1989 CIVIC #1 — 1990 CIVIC #1 — 1991 CIVIC #1 — 1992 #1 CIVIC ACCORD #2

ET POUR VOUS REMERCIER



Civic pour aussi peu que 199 $** par mois ou 9 995 $ Transport, préparation et taxes en sus

5 ANS GARANTIE 100 000 KM



Accord à partir de 279 $* par mois ou 15 995 $ Transport, préparation et taxes en sus.

Tout un placement pour vos déplacements!

* Modèle CB 714P, 5 vitesses. Bail de 48 mois, versement initial de 1 924 $ plus les taxes (850 $ d'acompte, 279 $ premier versement et 795 $ préparation et transport), dépôt de sécurité remboursable de 325 $. 96 000km inclus (0,10 $ le km supplémentaire). Sur approbation du crédit. Taux sujet à modifications sans préavis. Option d'achat offerte.

LES HONORABLES HONDA

** Modèle EH 234P, 5 vitesses. Bail de 48 mois, versement initial de 1094 $ plus les taxes (100 $ d'acompte, 199 $ premier versement et 795 $ préparation et transport), dépôt de sécurité remboursable de 250 $. 96 000km inclus (0,10 $ le km supplémentaire). Sur approbation du crédit. Taux sujet à modifications sans préavis. Option d'achat offerte.

Angela Hewitt: *le sourire et ... le sérieux*

CLAUDE GINGRAS

■ Invitée à clore la 101e saison du Ladies' Morning Musical Club, la pianiste canadienne Angela Hewitt avait établi un programme révélant chez elle une saine recherche d'originalité.

Revenir à la *Pathétique* de Beethoven, qu'on ne joue plus parce que cela a été trop joué, était un geste original, comme le fut, jusqu'à un certain point, son interprétation. La pianiste arpège l'accord initial, habituellement plaqué, et elle l'arpège deux fois puisqu'elle fait la reprise à partir de cette introduction, marquée «grave», au lieu de reprendre à l'«allegro di molto». La principale nouveauté de son interprétation fut cependant l'«Adagio cantabile». Elle prit le morceau un peu vite, presque «andante», mais le rendit d'une façon si lyrique, si chantante, si totalement *cantabile*, qu'on oubliait le tempo un peu rapide. Quelques petites erreurs ne diminuèrent pas l'élan du rondo final.

Il n'est pas désagréable de voir un ou une artiste sourire en entrant en scène. Angela Hewitt nous en donne un peu trop cependant de ce côté-là. Je ne comprends pas qu'on puisse sourire à ce point *avant* et *après* une oeuvre comme la *Pathétique*...

La pianiste avait aussi programmé cinq des huit *Novelletten* de Schumann et cinq des dix *Pièces pittoresques* de Chabrier. Je déteste les *Novelletten* qui, bien que *pianistiques*, restent, à mon sens, d'un grand vide. La pianiste semble, au contraire, adorer cette musique (c'est son droit) et la grande fantaisie qu'elle y apporta forçait l'admiration.

L'unanimité n'est pas faite non plus sur les Chabrier. Franck et Debussy admiraient pourtant ces pièces et personne ne contestera le charme inventif de *Idylle* et la délicatesse souriante de *Scherzo-Valse* (l'un des rappels préférés de Rubinstein). Là encore, le résultat plein de contrastes et d'humour indiquait que la pianiste prenait un immense plaisir à jouer cette musique qu'elle avait choisie.

Elle terminait avec la Sonate néo-classique de Samuel Barber. Ici, le malheur, pour tous les pianistes, c'est qu'un certain Horowitz a laissé un enregistrement inégalé de cette oeuvre écrite pour lui et qu'il a créée. Solide en soi, tour à tour aérienne et puissante, en dépit d'un piano qui avait commencé à perdre son accord au finale, l'interprétation d'Angela Hewitt restait néanmoins très en deçà du redoutable modèle.

Il faut dire aussi que le Barber aurait laissé une impression plus durable si la pianiste ne s'était pas tant hâtée de passer aux rappels. S'ajoutant au «sourire Colgate» de sa *Pathétique*, cet empressement suggérait chez elle, à tort, un certain manque de sérieux... À 34 ans, la pianiste devrait tenir compte de cette fausse image qu'elle projette. De même, elle aurait pu identifier ses rappels, qui furent: a) *Andaluza*, de Granados, et b) le Prélude op. 28 no 15 de Chopin.

ANGELA HEWITT, pianiste. Hier après-midi, Pollack Hall de l'université McGill. Présentation: Ladies' Morning Musical Club.

Programme

Sonate no 8, en do mineur, op. 13 (*Sonate pathétique*) (1798-99) — Beethoven
Extraits nos 1, 4, 6, 7 et 8 de *Novelletten*, op. 21 (1838) — Schumann
Extraits nos 5, 6, 8, 9 et 10 de *Pièces pittoresques* (1880-81) — Chabrier
Sonate en mi bémol mineur, op. 26 (1949) — Barber

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

18:30 (35) — **Sonia Benezra**
Louise Marleau, Anne Dorval, le voyant Mario de Sabato et le lancement du disque de Robert Leroux.

19:30 (2) — **Des Jardins d'aujourd'hui**
Visite du jardin de Claude Monet à Giverny.

(10) — **Chambres en ville (making of)**
Comment on fabrique le téléroman *Chambres en ville*.

(35) — **Hockey**
L'affrontement sportif le plus excitant depuis longtemps: le cinquième match Canadien-Nordiques.

21:00 (10) — **Au nom du père et du fils**
Le curé le plus méchant du Québec fait encore des siennes.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Montréal ce soir		Marilyn	● Jardins d'aujourd'hui	● Sherlock Holmes et la diva (1re de 4).		● Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Pol.	● Cinéma (23h25)
(3)	The News		CBS News	Murphy Brown	Evening Shade	Bob	Murphy Brown	Love and War	Northern Exposure		The News	Sweating Bullets
(5)	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Fresh Prince		Movie: Blind Side.				News 5	Tonight Show (23h35)
(6)	Newswatch		The Odyssey	● Hockey: le Canadien de Montréal vs les Nordiques de Québec.						CBC Prime Time News		Newhart
(7)	Le TVA	Virus	Chop-Suey	Chambres en ville	L'Or du temps		Au nom du père et du fils		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h49)
(8)t	Le TVA	Virus	Chop-Suey	Chambres en ville	L'Or du temps		Au nom du père et du fils		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h49)
(8)	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Evening Shade	Murphy Brown	Movie: The Moment of Truth: Why My Daughter?				CTV National News	Nightline
(8)	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	FBI: Untold Stories	This Just In	Homefront		The Commish		Eyewitness News	Nightline (23h35)
(9)	Montréal ce soir		Marilyn	● Jardins d'aujourd'hui	● Sherlock Holmes et la diva (1re de 4).		● Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Estrie	● Cinéma (23h20)
(10)	Le TVA	Virus	Chop-Suey	Chambres en ville	L'Or du temps		Au nom du père et du fils		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h49)
(12)	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine		Movie: The Moment of Truth: Why My Daughter?				CTV National News	Pulse
(13)	Montréal ce soir		Marilyn	● Jardins d'aujourd'hui	● Sherlock Holmes et la diva (1re de 4).		● Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Pol.	● Cinéma (23h25)
(17)	Passe-Partout	Téléservice		Omni Science	Points de vue: Gérard Bull.		Nord-Sud	L'Observateur	Oxygène	Sur la colline	Téléservice (R)	
(22)	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation		FBI: Untold Stories	This Just In	Homefront		The Commish		Newscenter 22	Married w. Children
(24)	Polka Dot Door	Pinwheel	Eric's World	Waste Not	Vista		The Ruth Rendell Mysteries		Imprint		Green Home	Well-Being
(33)	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Travels in Europe	Travels; For The Sake of The Children.		Medicine at the Crossroads				Movie: Notorious Gentleman.	
(35)	La Guerre des clans	Sonia Benezra		● Hockey: le Canadien de Montréal vs les Nordiques de Québec.						Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra
(57)	ITN World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		All Creatures Great and Small		Masterpiece Theatre: Calling The Shots.		Movie: The Lilac Bus.			Eastenders (23h35)
(15)	Scully rencontre	Chiffres et lettres	Le Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Téléobjectif: Pas d'amitié à moitié.		Santé à la une: Maigrir à la carte.		Tell Quel (22h10)	Reportages	Opération Open: Le Roi s'est évadé.	
(20)	Musique Vidéo		Rock Velours		Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo	Musique Vidéo		Musique Vidéo	
RDS	Héros de l'hiver	Sports 30	Défi Golf Plus	Carnet de plongée	Super Gala de kickboxing international		Chasse et pêche	Pêche Safari	Les Nationaux de ski		Sports 30	Auto Sport
SE	Look d'enfer (16h50)	Tirelire, combines & cie (18h35)			Beaucoup, passionnément, à la folie (20h10)				Le Retour d'Angel			Sans rémission (23h35)
TMN	Falling From Grace (17h45)			Brain Donors			Child's Play			Tom Arnold	Arena	

● Changement de dernière heure.

Cégeps en spectacle



Raja Ouali (à gauche), du Cégep du Vieux-Montréal, et Sandra Legagneur, du Collège André-Grasset, sont avec leur groupe respectif les deux grandes gagnantes de la quatorzième édition de Cégeps en spectacle, qui réunissait neuf finalistes, samedi, à la salle Maurice O'Brady de Sherbrooke. Alcan, le commanditaire de l'événement, a remis des bourses de 1500 $ chacune aux deux formations, tandis que la jeune Raja Ouali se voit offrir en plus un stage de perfectionnement en Belgique sous l'égide de l'agence Québec-Wallonie/Bruxelles.

MATINÉES À 5.00$* *du lundi au vendredi à l'exception des mardis à 4.25$ et des jours fériés.

TARIF JEUNESSE AUX 14-20 ANS 6.00$* *Partout, en tout temps à l'exception des mardis à 4.25$ et des matinées à 5.00$

CINÉPLEX ODÉON GUIDE CINÉMA

POUR INFORMATION, APPELEZ 849-FILM DE 11h00 À 22h00

DU 23 AU 29 AVRIL 1993

ASTRE 327-5001 — 9480, boul. Lacordaire

INDECENT PROPOSAL (v.o. anglaise) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20
Sem : 7:00 - 9:20
Couche tard : Ven. & Sam. : 11:30

BEST OF THE BEST 2 (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem. : 7:00 - 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

DARK HALF (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:30 - 7:10 - 9:30
Sem. : 7:10 - 9:30
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:45

BOILING POINT (v.o. anglaise)
Sam. et Dim. : 4:30 - 8:00 - 9:45
Sem. : 8:00 - 9:45

COP AND A HALF (v.o. anglaise) (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 2:45 - 6:20
Sem. : 6:20

BERRI 849-FILM — 1280, rue St-Denis

LA PART DES TÉNÈBRES (v. française) (16 ans) ★
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20

CIEL DE PARIS (v.o. française) ★
1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:30 - 9:30

LA FLORIDA (v.o. française) (G) ★
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Exc. le 28 avril : 1:30 - 4:00 - 9:15

UN FLIC ET DEMI (v. française) (G) ★
1:45 - 3:45 - 5:45 - 7:30 - 9:15

LES TORTUES NINJAS 3 (v. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:40 - 3:30 - 5:30
Sem. : 1:40

POINT CRITIQUE (v. française)
Sam. et Dim. : 7:30 - 9:30
Sem. : 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BROSSARD 849-FILM — Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

TU SERAS UN HOMME (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30
Sem. : 7:05 - 9:30

LES TORTUES NINJAS 3 (v. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:10 - 5:00

COUP DE FOUDRE (v. française)
7:15 - 9:15

LA PART DES TÉNÈBRES (v. française) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

CARREFOUR LAVAL 849-FILM — 2330, boul. Le Carrefour

L'ABOMINABLE LUTIN (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:40 - 3:30 - 5:30 - 7:35 - 9:30
Sem. : 7:35 - 9:30

THE SANDLOT (G) ★ 9:10

LES TORTUES NINJAS 3 (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00
Sem. : 7:00

UN FLIC ET DEMI (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem. : 7:10 - 9:10

COUP DE FOUDRE (v. française)
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem. : 7:10 - 9:10

TU SERAS UN HOMME (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20

DARK HALF (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

CENTRE-VILLE 849-FILM — 2001, Université, Métro McGill

L'ABOMINABLE LUTIN (v. française) (13 ans)
Sam. et Dim. : 3:00 - 7:00 / Sem. : 3:00 - 7:00

UNE ENFANCE À NATASHQUAN (v.o. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 5:00 - 9:00
Sem. : 5:00 - 9:00

HURT PENGUINS (v.o. anglaise)
Sam. et Dim. : 3:05 - 7:15 / Sem. : 3:05 - 7:15

NORTH OF PITTSBURGH (v.o. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:00 - 5:10 - 9:20
Sem. : 5:10 - 9:20

FATALE (v. française) (16 ans)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:30 - 6:45 - 9:05
Sem. : 3:30 - 6:45 - 9:05

PARFUM DE FEMME (v. française) (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:05 - 4:30 - 8:00
Sem. : 4:30 - 8:00

SCENT OF A WOMAN (v.o. anglaise) (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:55 - 8:50
Sem. : 3:55 - 8:50

THE SANDLOT (v.o. anglaise) (G) 6:45

LA BELLE HISTOIRE (v.o. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 4:35 - 8:10
Sem. : 4:35 - 8:10

LES AMOUREUSES (v.o. française)
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15
Sem. : 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15

LES NUITS FAUVES (v.o. française) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:20
Sem. : 4:00 - 6:45 - 9:20

IMPARDONNABLE (v. française) (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:20
Sem. : 4:00 - 6:45 - 9:20

COMPLEXE DESJARDINS — Basiliaire 1 849-FILM

MAX ET JÉRÉMIE (v.o. française) (13 ans) ★
2:10 - 5:00 - 7:20 - 9:45

LA CRISE (v.o. française) (G) ★
1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:10

TU SERAS UN HOMME (v. française) (13 ans) ★
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

L 627 (v.o. française) (13 ans)
1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15

CRÉMAZIE 849-FILM — 8610, rue St-Denis

LA FLORIDA (v.o. française) (G) ★
Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00
Sam. et Sem. : 7:00

PARFUM DE FEMME (v. française) (13 ans) ★
9:10

LE DAUPHIN 849-FILM — 2396 est, rue Beaubien

LES ENFANTS DU DIMANCHE (v.o. française) (G) ★
Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:20

UNE ENFANCE À NATASHQUAN (v.o. française) (G) ★
Dim. : 1:45 - 3:15 - 4:45 - 7:15 - 9:15
Sam. et Sem. : 7:15 - 9:15

DÉCARIE 849-FILM — Décarie, sud de Jean-Talon

CRYING GAME (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sem. : 7:00 - 9:15

SCENT OF A WOMAN (v..o. anglaise) (13 ans)
Sam. et Dim. : 8:00 / Sem. : 8:30

COP AND A HALF (v.o. anglaise) (G)
Sam. et Dim. : 1:35 - 3:35 - 5:35 / Sem. : 6:45

ÉGYPTIEN 849-FILM — 1455, rue Peel

DARK HALF (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem. : 4:30 - 7:00 - 9:30

MAC (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 4:30 - 9:15 / Sem. : 4:30 - 9:15
Exc. le 26 avril : 4:30 - 9:30

THE SANDLOT (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 2:00 - 7:00 / Sem. : 7:00
Exc. le 26 avril : Aucune représentation

SCENT OF A WOMAN (v.o. anglaise)
Sam. et Dim. : 2:00 - 5:00 - 8:15
Sem. : 5:00 - 8:15

LE FAUBOURG 849-FILM — 1616 ouest, rue Ste-Catherine

UTZ (v.o. anglaise) (G) ★ THX
1:30 - 3:20 - 5:15 - 7:10 - 9:05
Exc. le 28 avril : 1:30 - 3:20 - 5:15 - 9:30

HOWARD'S END (v.o. anglaise) (G) ★ THX
2:00 - 5:00 - 8:00

EL MARIACHI (v.o. sous-titres anglais) ★
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:10

GROUNDHOG DAY (v.o. anglaise) (G) ★
4:15 - 9:00

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES 3 (v.o. anglaise) (G) ★ 1:45 - 7:00

LANGELIER — Carrefour Langelier 255-5551

LES TORTUES NINJA 3 (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 / Sem. : 6:45

POINT CRITIQUE (v. française) ★
Sam. et Dim. : 7:10 - 9:20 / Sem. : 8:45
Couche tard : Ven. : 11:00 - Sam. : 11:30

PARFUM DE FEMME (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 4:30 - 9:00 / Sem. : 8:45

COUP DE FOUDRE (v. française) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 2:45 - 7:15 / Sem. : 7:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

TU SERAS UN HOMME (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:45
Sem. : 7:10 - 9:20
Couche tard : Ven. : 11:30 - Sam. : 11:55

LA FLORIDA (v.o. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:10
Sem. : 6:45 - 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00
Excepté le 28 avril : 9:10

LA PART DES TÉNÈBRES (v. française) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:30 - 7:10 - 9:30
Sem. : 7:05 - 9:25
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:45

UN FLIC ET DEMI (v. française) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45 / Sem. : 7:10 - 9:05
Couche tard : Ven. : 11:00 - Sam. : 11:30

NOUVEL ÉLYSÉE 288-1857 — 35, rue Milton (angle Clark, une rue au nord de Sherbrooke)

ATLANTIS (G)
Ven. à Dim. : 1:00 - 5:00 - 9:15
Lun. à Jeu. : 5:15 - 9:15

LA VIE FANTÔME
Ven. à Dim. : 12:30 - 5:00 -9:30
Lun. à Jeu. : 5:00 - 9:30

JENNIFER 8
Ven. à Dim. : 2:30 - 7:00 / Lun. à Jeu. : 7:00

L'ACCOMPAGNATRICE
Ven. à Dim. : 2:45 - 7:00 / Lun. à Jeu. : 7:00

LAVAL 2000 849-FILM — Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin

LA PART DES TÉNÈBRES (v. française)
Dim. : 1:40 - 4:00 - 7:00 - 9:20
Sam. : 2:00 - 7:00 - 9:20 / Sem. : 7:00 - 9:20

LA FLORIDA (v.o. française) (G)
Dim. : 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:10
Sam. : 2:15 - 7:00 - 9:10 / Sem. : 7:00 - 9:10
Excepté le 28 avril : 9:10

LONGUEUIL 849-FILM — Place Longueuil - 825 o., rue St-Charles

UN FLIC ET DEMI (v. française) (G)
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:25 - 5:10 - 7:00 - 9:15
Sem. : 7:00 - 9:15

LA FLORIDA (v.o. française) (G)
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:20
Sem. : 7:05 - 9:20
Exc. le 28 avril : 9:20

PLACE ALEXIS NIHON 849-FILM — Métro Atwater

DARK HALF (v.o. anglaise) (16 ans) ★
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:35

COP AND A HALF (v.o. anglaise) (G) ★
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LEPRECHAUN (v. anglaise) (13 ans) ★
1:35 - 5:20 - 9:10

THE SANDLOT (v.o. anglaise) (G) ★
3:25 - 7:10

CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM — 6700, Côte-des-Neiges

DARK HALF (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:50 - 4:20 - 7:05 - 9:25
Sem. : 7:05 - 9:25

THE SANDLOT (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:25 - 5:30 - 7:25 - 9:20
Sem. : 7:25 - 9:20

THE BOY'S LIFE (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:40 - 4:10 - 7:05 - 9:30
Sem. : 7:05 - 9:30

BOILING POINT (v.o. anglaise) ★
Sam. et Dim. : 7:15 - 9:15 / Sem. : 7:15 - 9:15

HOMEWARD BOUNDS (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:35 - 3:20 - 5:15

BENNY & JOON (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:30
Sem. : 7:10 - 9:30

INDECENT PROPOSAL (v.o. anglaise) ★
Sam. et Dim. : 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25

UNFORGIVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 7:00 - 9:35 / Sem. : 7:00 - 9:35

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES 3 (G) ★
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:25 - 5:20

POINTE-CLAIRE 849-FILM — 6361, Trans-Canadienne

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES 3 (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00
Sem. : 7:00

LEPRECHAUN (v. anglaise) (13 ans) ★ 9:00

SCENT OF A WOMAN (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 2:00 - 5:00 - 8:00 Sem. : 8:00

DARK HALF (v.o. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

THE SANDLOT (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem. : 7:30 - 9:30

COP AND A HALF (v.o. anglaise) (G) ★
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:25 - 5:15 - 7:10 - 9:10
Sem. : 7:10 - 9:10

UNFORGIVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ★
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:10 - 6:45 - 9:20
Sem. : 6:45 - 9:20



UN FILM "UNIQUE" AU MONDE — G
SANDRINE BONNAIRE
Le Ciel de Paris
UN FILM DE MICHEL BENA

WESLEY SNIPES — C'EST UN FLIC QUI A ATTEINT...
LE POINT CRITIQUE — version française de BOILING POINT
13 ANS + LANGAGE VULGAIRE VIOLENCE







LOUEZ UN CINÉMA POUR VOS ASSEMBLÉES TÉLÉPHONEZ AU 514 374-7440 — DOLBY STEREO

SEARS MC

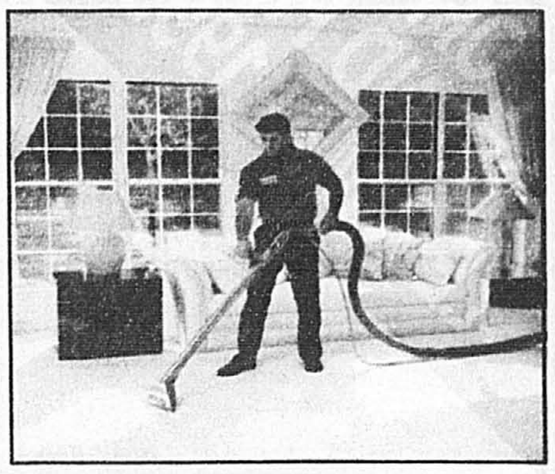
Nettoyage de tapis et de meubles rembourrés

POUR SEULEMENT 49$
Nous nettoyons, à la vapeur, le tapis dans 2 pièces et un passage (400 pi car. au maximum)

POUR SEULEMENT 99$
Nous nettoierons, à la vapeur, le tapis dans 4 pièces, un passage et douze marches (800 pi car. maximum)

Faites nettoyer un canapé POUR SEULEMENT 59$
et VOUS RECEVREZ GRATUITEMENT LE NETTOYAGE À LA VAPEUR, D'UN FAUTEUIL.

Salon et salle à manger combinés considérés comme deux pièces. Endroits de plus de 250 pi car. considérés comme pièces séparées. Nettoyage de presque tous les tissus, les prix du nettoyage peuvent varier pour ceux-ci ou d'autres tissus spéciaux. Seulement pour résidence. Frais modiques pour nettoyage de coussins et les tissus de coton, velours et brocade. SEARS CANADA INC.



Appelez-nous pour un rendez-vous au
335-3515
Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
Samedi de 9 h à 14 h. Offre valide du 1er mai au 15 juin 1993.

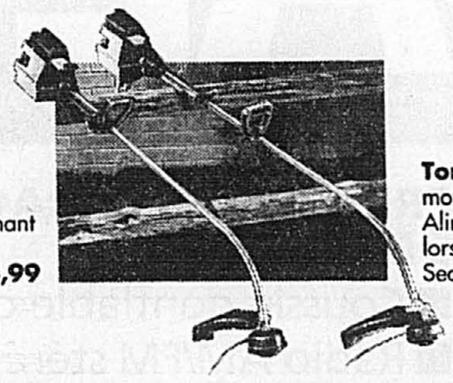
— Nous offrons un nettoyage à la vapeur avec nos appareils montés dans nos camions.
— Nous déplaçons les meubles de taille raisonnable.

Utilisez votre carte de crédit SEARS et profitez du CLUB SEARS.

Club Sears
c'est tout à votre avantage

MC MARQUE DE COMMERCE DONT L'USAGE EST AUTORISÉ AU CANADA. L1936531

CRAFTSMAN MD
DES PRIX COUPÉS, UNE FINITION PARFAITE!
RABAIS 60-110



Tondeuse à essence 15" à puissant moteur 22.2 CC, 2 temps. Ne pèse que 10 lb. Bobine comprenant 40 pieds de fil .080. No 51415. Sears ord. 174,99. Ch.....**114,99**

Tondeuse à essence 17" à moteur 32 CC, 2 temps refroidi à l'air. Alimentation automatique du fil lorsque désiré. No 51517. Sears ord. 254,99. Ch.....**144,99**

À L'ACHAT DE LA TONDEUSE 17" CI-DESSUS, VOUS POUVEZ VOUS PROCURER UN NÉCESSAIRE D'ACCESSOIRES À MOITIÉ PRIX



Comprend lame pour herbe drue et broutilles jusqu'à 1/2" diam., bandoulière, poignée de rallonge et protecteur en métal pour sécurité accrue. No 51516. Sears ord. 69,99. À l'achat de la tondeuse 17".....**34,99**

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 9 mai 1993, dans la limite des stocks disponibles

SEARS
vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT — SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA — LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA — LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. **Région de Montréal: Anjou:** 353-7770, **Brossard:** 465-1000, **LaSalle:** 364-7310, **Laval:** 682-1200, **St-Bruno:** 441-6603, **Ville St-Laurent:** 335-7770. **Région de Québec: Québec:** 529-9861, **Lévis:** 833-4711, **Ste-Foy:** 658-2121. **En province: Alma:** 662-2222, **Arthabaska:** 357-4000, **Chicoutimi:** 549-8240, **Drummondville:** 478-1381, **St-Jean:** 349-2651, **St-Jérôme:** 432-2110, **Sherbrooke:** 563-9440, **Sorel:** 746-2508, **Trois-Rivières:** 379-5444, **St-Georges de Beauce:** 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc.
Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.



VOUS POUVEZ ESSAYER UNE BMW 318i CHEZ :

Montréal
Canbec Automobiles Inc.
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

Laval
Boulevard St-Martin Auto Inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343/Mtl. 343-3412

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert Inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662/343-3413

Rive sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard, Rive sud 445-4555
Montréal 875-4415

L'OFFRE PREND FIN LE 8 MAI 1993

PARTEZ AU VOLANT D'UN LEADER.

FORD LE CONSTRUCTEUR DE 6 DES 12 VÉHICULES LES PLUS VENDUS EN AMÉRIQUE DU NORD EN 1992.
SÉRIE F, RANGER, TAURUS, EXPLORER, TEMPO, ESCORT.

AEROSTAR

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE L'AEROSTAR :
- Coussin gonflable côté conducteur
- Radio AM/FM stéréo
- Moteur V6 de 3 litres
- Freins antiblocage aux roues arrière

PLUS GROUPE DÉCOR SPORT SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES :
- Jantes en aluminium
- Marchepieds
- Becquet avant
- Bandes décoratives

2,9 % DE CRÉDIT POUR UN MAXIMUM DE **48 MOIS**
L'OFFRE PREND FIN LE 8 MAI 1993

Ford

Des idées qui font du chemin.

L'offre de taux de crédit, la location et l'offre de remise en argent ne peuvent être combinées. Le taux de crédit est de 2,9 % pour un terme maximal de 48 mois sur approbation de crédit. Exemple: pour un prêt de 15 000 $ à un taux annuel de 2,9 %, les mensualités s'élèvent à 331,35 $ par mois. Coût de l'emprunt: 904,80 $. L'offre prend fin le 8 mai 1993. Voyez votre concessionnaire pour les détails.